

PRO A : Cholet - Le Mans demain

La double vie du MSB

LE MANS. — Après Istanbul et l'Eurocoupe, le MSB s'apprête à relever un nouveau défi de taille, demain soir, à Cholet. Un voyage au cœur des Mauges que le coach manceau Alain Weisz redoute tout particulièrement.

Si les voyages forment la jeunesse, alors celui du MSB à Istanbul devrait lui être largement profitable puisque jusqu'à la dernière minute, la tentative de déstabilisation entretenue par le club de Fenerbahce fonctionne assez bien. Pour ce qui est du résultat, c'est autre chose...

Car au-delà de la superbe victoire des Sarthois dans cette salle digne d'une nationale 3 française, personne n'oubliera cette décision de donner le coup d'envoi du match à 17 h 15 (au lieu de 20 h), soit trois heures tout juste après que le staff du MSB ait eu vent du feu vert de la FIBA. « Mais on retiendra surtout la victoire finale, explique Alain Weisz, car c'est une authentique performance que l'équipe a réalisé à Istanbul... Elle

peut servir de déclic, du moins de match de référence... A partir du moment où nous sommes capables de produire ce genre de basket en Turquie... ». Avant d'avoir une histoire, c'est une équipe de gens heureux qui va donc revenir à la dure réalité du championnat de France avec, dès vendredi soir, ce derby à Cholet.

« Cette double tâche (championnat-Eurocoupe) nous rend la vie difficile, bien différente en tout cas de l'année passée, mais il va en être ainsi jusqu'à la fin. Ce problème de fraîcheur physique que nous avons rencontré contre Chalon nous risquons d'ailleurs de le rencontrer souvent ; sans compter que le championnat est fort cette saison... C'est peut-être la première année

d'ailleurs où l'on peut dire qu'il n'y a pas d'équipes faibles... ». Depuis son match d'ouverture contre Strasbourg, le MSB s'est incliné à deux reprises et la perspective de jouer à Cholet, demain soir, ne tombe pas forcément au bon moment.

« Il faut maintenant oublier Fenerbahce, revenir sur terre et ne pas retomber par exemple dans la douce période d'euphorie qui a suivi les matches de Strasbourg et d'Opava... Il faut trouver un juste milieu mais une chose est sûre, nous devons être des guerriers sur tous les matches.

« Cholet, un gros morceau »

Avec le retour au premier plan de Jennings et surtout du Grec Stavrakopoulos, 21 points chacun, le MSB s'est trouvé une force de frappe supplémentaire à Istanbul. « De cette manière, ils changent le niveau de l'équipe ». Au même titre que Bruno Coqueran, victime d'une petite entorse à la cheville, l'ancien Palois Torgeir Bryn fut très pré-

sent, mardi soir, sous les panneaux. « Malgré la fatigue de ce match, on doit se rappeler notre capacité à gagner à l'extérieur et nous allons à Cholet pour conquérir une nouvelle victoire ».

Un derby au sommet que l'entraîneur du Mans prépare comme tel. « Cholet est un gros morceau. Son effectif n'a rien à envier aux leaders, Cholet peut se positionner tout près du tiercé de tête... Il y a quatre joueurs dans cette équipe qui peuvent être recrutés comme joueurs étrangers ». Mardi soir, après le match contre Fenerbahce, le capitaine Manceau Josh Grant ne manqua pas d'alerter tout son monde sur l'importance de ce rendez-vous fixé dans les Mauges.

Bruno PALMET

Le Mans Sarthe basket : 4. Erwan Bouvier, 5. Josh Grant, 7. Keith Jennings, 8. Juan Aisa, 9. Maken Dioumassi, 10. Tzannis Stavrakopoulos, 11. David Duboec, 12. Torgeir Bryn, 14. Bruno Coqueran, 15. Franck Monpounga.

Pro A : avant son déplacement à Cholet

Les deux visages du Mans

Trois jours seulement après son succès en Eurocoupe à Istanbul, le MSB retrouve le championnat et un difficile déplacement à la Meilleraie. Alain Weisz souhaite que le succès de Fenerbahce propulse son équipe sur les bons rails après deux défaites consécutives en championnat.

LE MANS. - Le Mans Sarthe joue les caméléons depuis le début de la saison. Couleur gris verdâtre en championnat samedi dernier devant Chalon-sur-Saône. Couleur « conquête » mardi dernier en Eurocoupe à Istanbul. En trois jours, le MSB vient d'afficher deux visages radicalement différents. Le meneur américain Keith Jennings en perte de vitesse, Josh Grant muselé, c'est Chalon qui s'impose logiquement à Antarès. Mardi soir pour sa deuxième sortie en Eurocoupe face à Fenerbahce, l'équipe sarthoise a livré un match courageux et plein de hargne.

Le lutin Jennings (1,70 m) a justifié sa réputation. Le parfum de la coupe a transcendé le Grec Stavrakopoulos que l'on disait déprimé par l'éloignement. La pierre angulaire, Josh Grant a réalisé un match sobre. Bien dans le style du personnage. Une grosse performance collective des Sarthois qui comblait Alain Weisz, rassuré par ce succès 85 à 83 chez l'un des favoris de la compétition. « Pour se faire, une équipe a besoin d'une histoire. Et celle-ci peut servir de départ. »

Une équipe cosmopolite

Le Mans Sarthe restait-il est vrai sur deux défaites consécutives en championnat. Battu de deux points à Nancy, la pièce est tombée du mauvais côté. Rien de bien grave. En revanche, la pres-



(Photo Franck DURRAY)

Le Grec Tzanis Stavrakopoulos entend confirmer son bon match d'Istanbul. Et ce dès vendredi soir à la Meilleraie.

tation des Manceaux à domicile pour leurs débuts en Eurocoupe face aux Tchèques d'Opava - malgré un succès de six points - et l'inquiétante défaite face aux surprisants Chalonnais laissait planer un doute sur le potentiel de cette équipe entièrement renouvelée.

Car de l'effectif qui a terminé qua-

trième de la saison régulière lors de l'exercice précédent, il ne subsiste que l'Américain Josh Grant et Erwan Bouvier, la doublure de Truvillion l'an passé. Faute de moyens financiers, Le Mans Sarthe a dû reconstruire une équipe. Alain Weisz a formé un groupe cosmopolite et expérimenté. Des recrues à la recherche d'un temps de jeu

conséquent et avides de revanche. Tzanis Stavrakopoulos, longtemps considéré comme un espoir du basket grec, champion d'Europe avec l'AEK d'Athènes en 96 et vainqueur de la coupe Korac avec l'Aris Salonique cette saison, a rejoint le meneur lillois des Denver Nuggets, Keith Jennings, absent des parquets durant une saison en raison d'une blessure au genou ainsi que l'Espagnol Juan Aisa (Estudiantes Madrid), un vieil habitué de la scène européenne malgré son jeune âge.

De leurs côtés, le Norvégien Torgeir Bryn et l'ancien Choletais Bruno Coqueran, victime d'une légère entorse en Turquie, ont musclé l'intérieur de la raquette mancelle.

Quel état de fraîcheur à Cholet ?

L'effectif repose sur huit joueurs. Le minimum pour enchaîner trois rencontres par semaine. La délégation mancelle est arrivée d'Istanbul mercredi en début d'après-midi.

Encore plongée dans son brillant match de la veille. Les jambes lourdes. A cent mille lieues du match de vendredi à La Meilleraie. Un léger décrassage attendait pourtant en fin d'après-midi les joueurs d'Alain Weisz. « L'important, c'est d'oublier notre succès, assure le coach manceau. Après notre victoire devant Strasbourg, notre bon match à Nancy et une première victoire en Eurocoupe, nous étions bercés d'une douce euphorie. Nous n'avons pas su nous reconcentrer. Cette saison, nous sommes pénalisés avec cette double tâche qui nous incombe. » Leader de l'équipe, Josh Grant a d'ores et déjà invité ses coéquipiers à se surpasser vendredi soir. Pour ne plus jouer les caméléons.

Thierry FOURMY.

L'idée d'un passage de témoin

Comptant parmi les rares derbies qui subsistent à ce niveau, une rencontre Cholet-Le Mans présente un savoureux goût de terroir. Conservatoire des émotions fortes, un tel match appartient à une lignée en voie d'extinction, à l'époque du tout-européen.

CHOLET. — Les Choletais ne s'en cachent pas, ils aimeraient bien prendre le témoin des mains du MSB pour accomplir, cette année, une saison aussi pleine et gratifiante que celle effectuée voilà un an par leurs voisins du Mans SB.

Vidés de sa substance à l'intersaison, avec les départs de Scholten, Anderson, Truvillion, Bernard et Tarpey, Le Mans a su recomposer des mains expertes d'Alain Weisz et autour de Josh Grant, une

équipe performante, et cela en dépit des nuages orageux qui ont roulé dans le ciel mançais.

Eric Girard, l'entraîneur choletais, sait de quoi ce soir sera fait : « On a dit tout et n'importe quoi sur le compte du MSB. N'empêche qu'il est toujours là et bien là. On ne va pas s'imposer à Istanbul les mains dans les poches. Avec Grant égal à lui-même et un excellent meneur comme Jennings, adroit et clairvoyant, on ne sera pas à la fête », prévoit-il.

Ce vendredi à la Meillaie et sur Eurosport (20h)

Cholet-Basket : 4 Henry (1,98m), 5 Blackwell (1,83m), 6 Joanneau (1,85m), 7 Boissie (1,80m), 10 Marcaccini (1,96m), 11 Méthélie (1,96m), 12 Jerny (1,93m), 13 Fortier (2,06m), 14 Sétier (2,05m), 15 Miller (2,10m). Entr. : Eric Girard.

Le Mans SB : 4 Bouvier (1,78m), 5 Grant (2,06m), 7 Jennings (1,70m), 8 Aisa (1,82m), 9 Dioumassi (1,90m), 10 Stavrakopoulos (2,02m), 11 Dubosc (1,90m), 12 Bryn (2,07m), 14 Coqueran (2,06m), 15 Monpounga (2m). Entr. : Alain Weisz.

Arbitres : MM. Gasperin et Carboni. Match des espoirs à 17h30.

Prix des places : 110F, 90F, 70F, 50F, 30F, 10F.

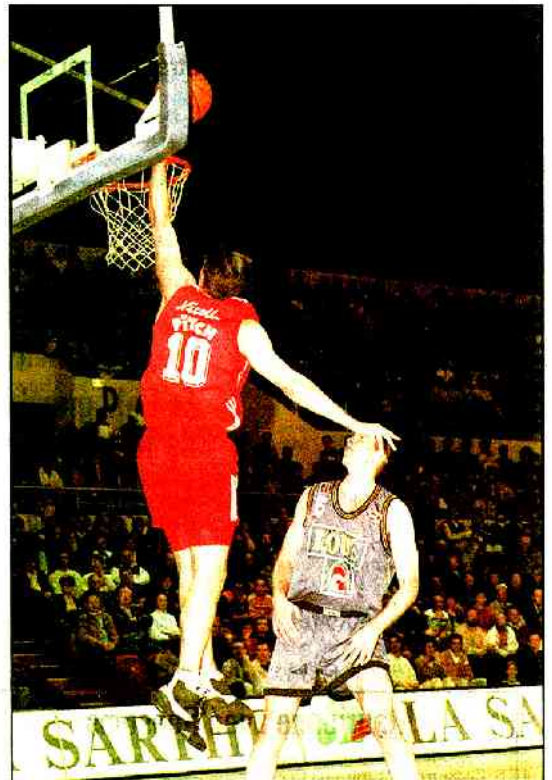
L'an passé, les Choletais ont un peu jaloué la réussite de leurs voisins mançais. CB ne souhaite ni plus ni moins que prendre le relais du Mans, avec une formation bâtie pour le long cours et qui devrait atteindre sa plénitude à l'époque des play-off.

« Le temps travaille pour nous », assure Girard, qui attend une réaction de sa formation après son échec parisien. « A Paris, nous étions au complet pour la première fois depuis trois semaines. Aujourd'hui, Paul Fortier a retrouvé tous ses moyens ; James Blackwell, qui a besoin de tout son physique pour s'exprimer, va aussi beaucoup mieux ».

Les deux équipes des Pays de la Loire seront en appel de leurs récentes déconvenues en championnat. A une nuance importante près. Les Mançais ont depuis réalisé un exploit en Eurocoupe, en Turquie, de quoi les voir aborder, après la vibrante salle istanbuliote, la Meillaie avec moins d'appréhension.

Les Choletais ont toujours conservé une petite flamme d'ambition. Cette année, la formation de Girard semble avoir les moyens de cette ambition. « Le Mans ? dit Paul Fortier, « on ne peut rêver meilleur test pour nous situer ». C'est tout l'intérêt du derby de ce soir.

P.-M. B.



GC Marcaccini au smash devant Grant : une situation de jeu que les supporters choletais souhaitent retrouver ce soir

Coqueran plus complet

Remis en selle par Alain Weisz, Bruno Coqueran revient, ce soir, sur le parquet de ses débuts. Même s'il estime « qu'il y a une autre vie après Cholet », l'ancien international avoue « retrouver avec plaisir la salle de la Meilleraie ».

LE MANS. — De son périple à Istanbul, mardi soir, Bruno Coqueran (27 ans, 2,07 m) a ramené une entorse à la cheville droite douloureuse, mais qui ne devrait pas a priori l'empêcher de tenir sa place, ce soir contre son ancien club (1989-97). « C'est un plaisir que de retourner à Cholet, mon club formateur... Mais depuis deux ans, avec cette maudite blessure (fracture de fatigue) je ne me sentais plus physiquement membre de l'équipe; par contre, moralement, j'étais avec les gars. Deux années avec des hauts et des bas... ».

N'empêche que pendant ces deux années de galère sportive, l'ancien Choletais n'a pas complètement perdu son temps, il dit « avoir mûri » et beaucoup appris : « Avant c'était 100 % pour le basket ! Aujourd'hui, avec le recul, je me dis qu'il y a bien plus grave dans la vie qu'une entorse par exemple... Je relativise. Surtout, j'ai retrouvé la confiance, le bon équilibre, il faut dire que je me sens vraiment bien dans cette équipe... »

Les stats de Bruno attestent d'ailleurs de cette forme retrouvée : avec 9,3 points et 5 rebonds (24') par match, il a aussi rassuré son entourage. « Alain Weisz me demande d'attaquer un peu plus, d'être plus complet. C'est un rôle nouveau pour moi. Avant je ne pensais qu'au rebond alors que cette saison je suis plus of-



Bruno Coqueran, convaincant sous son nouveau maillot

fensif... »

A Istanbul mardi dernier, c'est encore lui qui sema le trouble sous le panier adverse. « Je crois que j'ai trouvé ma place, une nouvelle faculté d'attaquer le panier ».

Trois jours seulement après l'exploit à Istanbul, Bruno Coqueran conduira donc sans état d'âme l'équipe du MSB avec une seule idée en tête, celle de gagner : « Il y a une vie après Cholet et j'aborde ce match très serein. Il y a tellement de rencontres cette année... Sans compter que Cholet a aussi sa Coupe d'Europe. Non, franchement, c'est un rendez-vous que je prépare sans pression particulière... Il y aura des matches aussi importants après celui-là... ». Certes, mais au-delà de ces retrouvailles, cela reste un derby.

B. P.

Paul Fortier rêve d'un titre

Paul Fortier, celui que l'on désignait comme le « plus français des joueurs américains », jouit désormais de la nationalité française. Courtisé par de nombreux clubs huppés, il a choisi de rester à Cholet pour... gagner le titre !

CHOLET. — Véritable métro-nome d'une équipe, Paul Fortier promène depuis douze ans sa carrure athlétique et nonchalante sur tous les parquets de l'Hexagone. Il y a loin du « Sea, sex and sun » de sa Californie natale aux Mauges, où il s'est parfaitement acclimaté, au point de refuser une alléchante proposition à l'intersaison de Team System Bologne. Paul Fortier a choisi de rester fidèle à l'équipe d'Eric Girard avec laquelle il espère aller au bout de sa quête : enlever son premier titre national. Et il y croit.

Bâton de maréchal au Mans

C'est au Mans que Paul Fortier a connu sa première distinction, lui qui, depuis son arrivée à Saint-Quentin pour évoluer au côté de Chris Singleton, voilà douze ans, n'avait connu qu'un seul temps fort.

« Mon meilleur souvenir des années précédentes c'est lorsque avec le Saint-Quentin BB nous sommes passés directement dans la foulée de N2 en Pro A ». A titre personnel, c'est ensuite vers Le Mans SB que se tourne son regard lorsqu'on lui parle souvenir et satisfaction. « Le Mans m'a beaucoup apporté et donné une pleine confiance en mes moyens. J'y ai gagné le titre de joueur le plus complet du championnat (95), cela ne s'oublie pas. Et puis, malgré nos problèmes, on a fini devant Cholet ! », ajoute-t-il en riant franchement. Des succès manœuvres de l'an passé, Fortier dit encore : « C'est bien et

c'est cela le basket. Le Mans avait fait un bon recrutement et cela a parfaitement fonctionné ».

Foi en sa nouvelle équipe

Pour un joueur de son niveau qui allait revêtir la plus-value sportive que confère le statut de joueur français, donc « Bos-man », avec le « passe » européen qui va avec, on se demande ce qui a motivé son maintien à Pitch Cholet, redevenu Cholet-Basket. « Pau, le Racing et Villeurbanne se sont intéressés à moi. Mieux, j'ai longuement parlé avec Team System Bologne, mais à cette

époque je n'étais pas encore complètement « Français-français ». En fait, c'est parce que je crois que CB peut faire de grandes choses en championnat que je suis resté. On est évidemment plus forts que l'an passé. Peu importe si je ne remporte pas le trophée de joueur français le plus complet, du moment que l'équipe va jusqu'au bout en play-off, surtout avec le prochain retour de Stéphane Ostrowski. On est là pour gagner ».

A commencer par le derby de ce soir. « Le Mans, d'où je n'entends que des bonnes choses sur Coqueran, constitue une très bonne équipe. Le Mans, c'est un bon souvenir pour moi, mais dès que l'arbitre lancera le ballon à l'entre-deux, je ne penserai, comme l'ensemble de mes équipiers, qu'à gagner ». Parole de capitaine choletais.

Pierre-Maurice BARBAUD



Paul Fortier, ici au rebond, jouera sans états d'âme face à son ancienne équipe

Deux hommes dans le match

Bruno Coqueran

« Je me suis surpris en attaque »

Une rencontre particulière pour Bruno Coqueran que ce premier derby de l'Ouest. Et c'est avec une certaine émotion que l'« intérieur » manceau qui a passé sept ans de sa vie sous les couleurs choletaises (moins une saison en prêt à Villeurbanne) pénétrera ce soir sur le parquet de la Meilleraie. « Très difficile de jouer contre son ancien club. Mais je n'y ai guère pensé. On a beaucoup de matches. Et je refuse de me mettre la pression avec cela. »

L'ancien international réalise en tous cas sous ses nouvelles couleurs un début de saison remarquable. 11 points de moyenne et 5,5 rebonds dans les cinq rencontres officielles disputées sous le maillot du MSB, voilà de quoi mettre du baume au cœur d'un garçon sortant d'une passe très difficile suite à des problèmes physiques qui l'ont écarté des terrains durant presque deux saisons. « Pas évident pour un club de miser sur un joueur relevant de blessure. Le Mans l'a fait et m'a permis de me relancer dans le basket. Les matches de préparation ont été concluants. Et malgré nos deux défaites en championnat, l'équipe ne tourne pas si mal. »

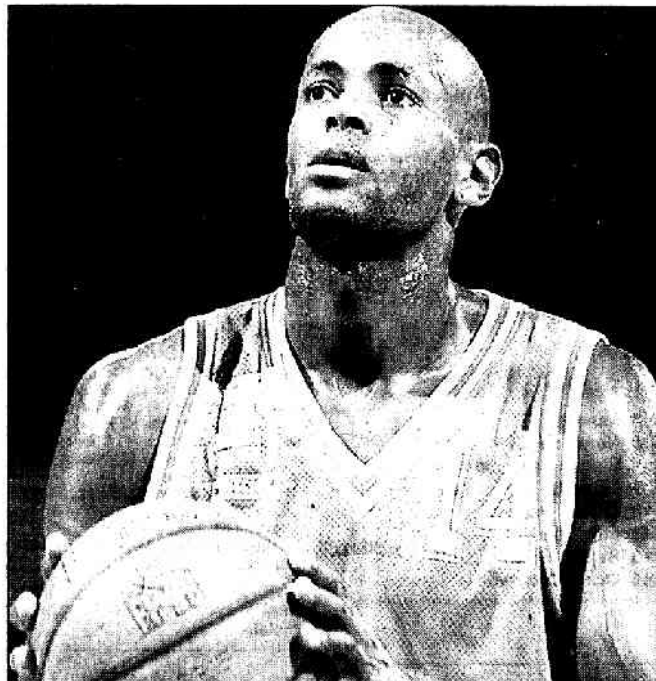
Dans la Sarthe, au sein d'un groupe de joueurs très soudé, Coqueran a retrouvé une ambiance. Et un entraîneur qui lui a confié une nouvelle mission. « J'ai découvert que Bruno Coqueran, ce n'était pas seulement un défenseur-rebondeur. Je me suis surpris en attaque. Je connaissais, c'est vrai, mes possibilités dans ce domaine mais auparavant on ne permettait pas de les exploiter. »

Et ces qualités qui lui ont permis d'inscrire 16 points la semaine dernière contre les Polonais d'Opava, Bruno entend bien les montrer ce soir au public de Cholet qui le regrette peut être un peu.

« Cholet, c'est Cholet, soupire le joueur sarthois. Je suis parti en très bons termes avec les gens des Muges. Des garçons comme Antoine (Rigaudeau) ou Jim (Bilba) ont marqué Cholet. Aujourd'hui, ils ont réussi ailleurs. Il y a une vie après Cholet. »

Et la petite entorse contractée à la cheville gauche, mardi à Istanbul, ne devrait pas trop gêner notre homme. « C'est cela qui me prend le plus la tête. J'ai encore un peu mal mais tout ira bien d'ici vendredi soir. »

J.-C. V.



Bruno Coqueran : pas seulement un défenseur.

Paul Fortier

« On sera mieux que l'année dernière »

Pour la première fois, les Choletais ont évolué au complet samedi dernier au PSG. Et l'équipe a plu à Paul Fortier, qui espère bien, du coup, effacer le revers parisien ce soir face au Mans.

ANGERS. — « Je pense que l'on sera meilleurs qu'à Paris ». Paul Fortier aborde en toute sérénité ce derby face à ses anciennes couleurs. Mais attention! L'homme n'est pas du genre à tomber dans un triomphalisme exacerbé pour autant. « Le match sera très difficile, poursuit-il. Malgré leurs nombreux changements à l'intersaison, les Manceaux ont de nouveau une très bonne équipe. Ce qui n'est pas étonnant : Alain Welsz fait toujours un excellent recrutement ». Et force est de constater que, sur le papier, le potentiel sarthois est prometteur.

Mais il n'y a pas de quoi sombrer non plus dans le défaitisme. « En début de saison, James Blackwell a été blessé. Après ce fut moi. Mais maintenant on est complet. Et l'effectif est plus complémentaire que la saison passée. Je pense que l'on sera mieux que l'année dernière. Mais il faut attendre

encore un peu, que l'on ait joué plus de matches ».

En attendant Quaregnon

« La rencontre est très importante, analyse-t-il. Pour les deux équipes, et même si l'on en est qu'à la quatrième journée de championnat. D'autant que Le Mans sera tout aussi motivé que nous ». Sans doute, mais n'est-ce pas là tout ce qu'il y a de plus normal, au seuil d'un derby ? « Oh, si !, confie le Choletais. Ce sera très serré et c'est justement ça qui fait que ce sera un match très intéressant. D'autant que leur victoire en Eurocoupe va certainement être très positive pour les Manceaux. Et pour nous, ce sera une excellente préparation avant la coupe Korac, mardi face à Quaregnon ».

Paul Fortier, tout aussi discret soit-il en dehors des parquets, sera encore, à coup sûr, l'une des pièces maîtresses du collectif choletais. Il l'a laissé entrevoir samedi dernier à Paris, alors qu'il revenait tout juste de convalescence. « Oui, mais là-bas, on a été très bien dans le jeu rapide, on s'est parfois retrouvés à 4 contre 2, et ça n'a pas suffi ». Certes, mais Eric Girard l'a



Paul Fortier s'attend à un match difficile face au Mans. Mais n'en espère pas moins effacer la défaite ramenée du PSG.

annoncé : « A Paris, Paul Fortier avait besoin de retrouver le rythme. Il sera encore plus dedans face au Mans ». Un pronostic qui est, à lui seul, de bon augure pour les Choletais.

Pro A : Cholet accueille Le Mans, ce soir (20 h)

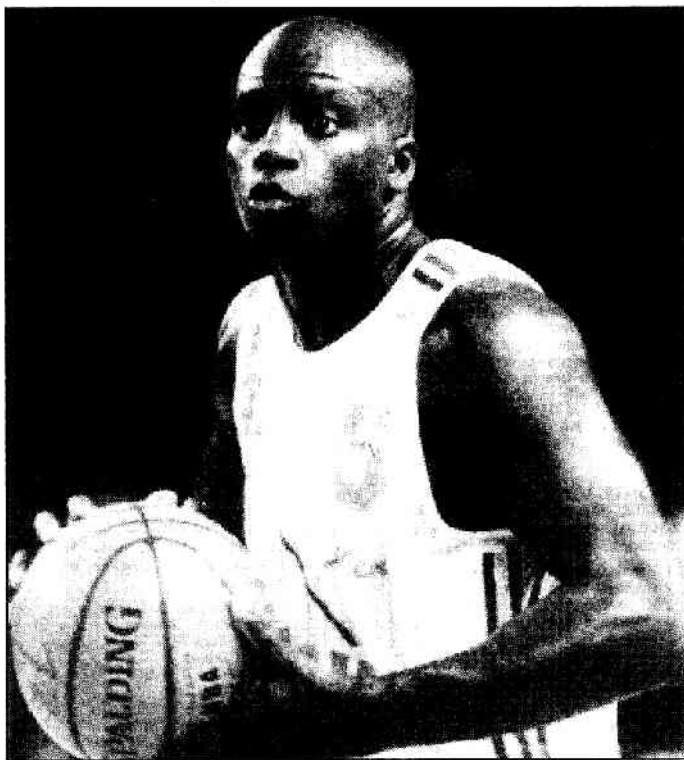
Plus qu'un derby, une relance !

La hiérarchie n'est pas encore franchement établie en ce début de championnat. Mais Cholet, dont le tableau de marche est jusqu'ici respecté, et Le Mans, victime d'un léger retard à l'allumage, tenteront toutefois de confirmer leurs ambitions. Et brigueront sans conteste la suprématie régionale.

ANGERS. – D'un côté Cholet, ses deux victoires et surtout sa défaite ramenée du PSG le week-end dernier et à effacer au plus vite. De l'autre, Le Mans, ses débuts cahotiques en championnat et, mercredi en Eurocoupe à Istanbul, un succès bienvenu (85-83) « qui pourrait bien servir de déclic », espère Alain Weisz. A n'en pas douter, la Meilleville sera, ce soir, le théâtre d'un face-à-face sans merci où les deux protagonistes, en quête de rachat, se disputeront une suprématie régionale toute honorifique, mais à combien motivante.

Et si, après seulement trois journées écoulées, la hiérarchie reste dans le flou derrière les grosses écuries villeurbannaise, paloise et parisienne, une certitude s'impose cependant quant aux débats de ce soir. « Ce ne sera pas une partie de plaisir », annoncent les deux coaches à l'unisson. Parce que, au-delà-même de la notion de derby, les deux collectifs se sont sensiblement étayés à l'intersaison. Parce qu'aussi, et surtout, l'une et l'autre formations escomptent bien se remettre au plus vite sur les bons rails, ceux qui mènent à la victoire.

Les Manceaux semblent d'ailleurs sur la bonne voie, après avoir renfloué leur capital confiance en Turquie. « Il est vrai que c'est très bon pour le moral », analyse Alain Weisz. Mais c'est surtout beaucoup de fatigue et pas forcé-



James Blackwell, après une entrée en matière prometteuse au PSG, devrait une nouvelle fois s'avérer comme l'un des rouages essentiels du collectif choletais.

ment une bonne chose avant d'entamer un derby ». Reste toutefois que Jennings a confirmé, à Istanbul, sa réputation, que le Grec Stavrakopoulos semble y avoir retrouvé la marche avant et que Josh Grant y a une nouvelle fois excellé dans son rôle favori d'homme de l'ombre...

Tous sur pont !

« Ce sera notre second match au complet, après celui du PSG,

explique Eric Girard. On devrait donc être plus performants qu'à Paris. Même s'il y a encore quelques réglages à faire. Mais pour cela, il faut laisser du temps au temps ». Pour que Blackwell, blessé au tournoi de l'Etoile d'Or et absent lors des deux premières journées de championnat, se remette parfaitement d'aplomb. Pour que Fortier également, tout juste sorti de convalescence au PSG, retrouve pleinement le rythme. « Ce qui sera certainement le cas devant Le

Mans », pronostique le coach choletais.

Et si dans les Mauges, le temps travaille effectivement en faveur du collectif, il n'en va pas autrement dans la Sarthe. « On est une équipe en formation, souligne Alain Weisz. Le groupe progressera au fur et à mesure que le championnat se déroulera ». A ce sujet, le derby de ce soir constituera, de part et d'autre, une bonne occasion d'asseoir des ambitions certes élevées, mais bien légitimes.

Pour ce faire, Cholet pourra notamment compter sur un Miller euphorique depuis le coup d'envoi de la saison, un Méthélie non moins en verve et un Skeeter Henry toujours aussi explosif. Reste que Le Mans, et ses individualités haut-de-gamme, a du répondant. Les Turcs de Fenerbahçe peuvent d'ailleurs en attester !

Effectifs au complet, suprématie régionale en jeu, impérieuse nécessité bilatérale de renouer avec la victoire: le face-à-face ne sera assurément pas « une partie de plaisir » de part et d'autre. Mais voilà bien, en tout cas, tous les ingrédients réunis pour faire de cette affiche un derby passionnant. Dont le vainqueur louchera, légitimement, encore un peu plus vers le sommet de la hiérarchie.

CHOLET		LE MANS	
4 Henry (1,98 m)	(1,73 m)	Bouvier	4
5 Blackwell (1,88 m)	(2,06 m)	Grant	5
6 Jeanneau (1,83 m)	(1,70 m)	Jennings	7
7 Boissé (1,80 m)	(1,92 m)	Aisa	8
10 Marcaccini (1,95 m)	(1,92 m)	Dioumassi	9
11 Méthélie (1,95 m)	(2,02 m)	Stavrakopoulos	10
12 Martin (1,95 m)	(1,92 m)	Duboscq	11
13 Fortier (2,05 m)	(2,06 m)	Bryn	12
14 Setier (2,05 m)	(2,05 m)	Coqueran	14
15 Miller (2,05 m)	(2,00 m)	Monjourga	15
Entr.: Girard		Entr.: Weisz	

La passe de trois à la maison

Défait la semaine passée à Paris, les basketteurs choletais restent sur deux victoires à La Meilleraie. Un derby de l'Ouest très ouvert que les hommes d'Eric Girard entendent bien remporter.



Jean-Marc Sétier.

(Photo « NR » B. Béchard)

MONTPELLIER et Antibes ont baissé pavillon à La Meilleraie. Un bon début de saison à la maison et ce n'est pas la courte défaite enregistrée la semaine passée au PSG qui a perturbé la bonne ambiance régnant au sein du groupe.

Et puis, à l'exception bien sûr de Stéphane Ostrowski, Eric Girard présentera pour la première fois à La Meilleraie son équipe type. Blackwell et Fortier seront, en effet, présents tous les deux. Le coach choletais ne peut que se montrer optimiste : « Cette équipe a été pour la première fois alignée à Paris. Nous sommes passés près de la victoire. Par contre dans le jeu rapide, qui est une de nos qualités, nous avons raté deux ou trois occasions qui nous ont coûté la victoire. Une défaite n'est jamais encourageante mais cette équipe se met en place et le temps travaille pour nous. Maintenant nous réussissons un bon début de championnat, il faut continuer. »

Optimiste mais aussi lucide, Eric Girard n'appréhende pas outre mesure ce derby : « Une défaite à Paris n'est pas une contre-performance. On met nos systèmes au point. Le Mans ce soir ? Une belle équipe qui a su rebondir en Coupe d'Europe après sa défaite en championnat à la mai-

son face à Chalon-sur-Saône. La marque des grandes équipes est de réagir après un revers. Et puis Cholet a bien recruté et possède de surcroît un bon banc. Deux équipes en phase ascendante et puis ce championnat nous réserve bien des surprises. Le Mans est d'un calibre supérieur à ceux de Montpellier et Antibes, mais à La Meilleraie on se doit de confirmer. »

Du côté mancelou, Alain Weisz a apprécié la réaction de ses troupes en Turquie et aussi le retour en forme de Jennings et de Strarakopoulos. Le coach sarthois mise sur la performance accomplie à Istanbul en Eurocoupe : « On ne doit pas se griser mais profiter de ce résultat. La fatigue, je n'y crois pas. Maintenant Cholet a un sacré potentiel. Un beau derby en perspective. »

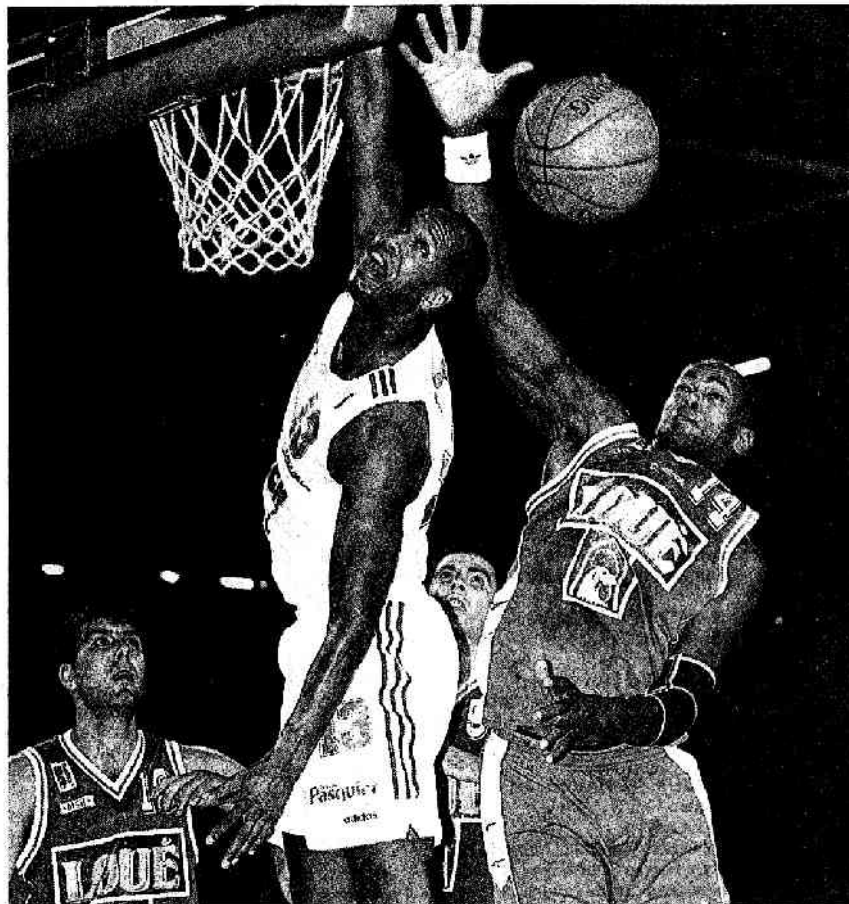
Ce sera ce soir à 20 h à La Meilleraie.

J.-F. NICAULT.

Les équipes

Cholet : (4) Henry, (5) Blackwell, (6) Jeanneau, (7) Boissié, (10) Marcocini, (11) Méthelie, (13) Fortier, (14) Sétier, (15) Miller plus un espoir à désigner.

Le Mans : (4) Bouvier, (5) Grant, (7) Jennings, (8) Aisa, (9) Dioumassi, (10) Stravakopoulos, (11) Duboec, (12) Brown, (14) Coqueran, (15) Monpounga.



Fortier, contré par Bruno Coqueran, a été l'un des grands artisans de la nette victoire choletaise

Euphorique, CB punit Le Mans

Planant sur des passages euphoriques en attaque, et avec une adresse retrouvée, Cholet-Basket n'a pas laissé la moindre chance à ses voisins manceaux qui ont concédé une lourde défaite.

CHOLET. — Il faut remonter très loin dans les annales du club pour retrouver une victoire choletaise à domicile de plus de trente points. Devant des Manceaux qui ont peut-être subi le contrecoup de leur estimable succès européen d'Istanbul, les joueurs d'Eric Girard ont montré de quoi ils pouvaient être capables. Battu 81-50, Le Mans Sarthe-Basket a pu apprécier la différence entre l'équipe locale actuelle, et celle de la saison passée.

« Cholet est une très bonne équipe, et avec le traitement

que l'on a subi aujourd'hui, il faut reconnaître que l'on n'a jamais été en mesure de contester la supériorité choletaise ». Alain Weisz, l'entraîneur manceau, ne pouvait dire moins en sortant d'une défaite d'une ampleur que personne, même le plus acharné des supporters choletais, n'aurait imaginée.

Par deux fois, en première comme en seconde période, la formation d'Eric Girard produisit un effort spectaculaire, combinant les vertus du jeu rapide à celles d'une défense efficace, dont une grosse domination au rebond.

Ces deux accès de fièvre laisseront Le Mans sur le flanc. « On était très centrés sur le sujet face au Mans. Le match de Paris nous a démontré que l'on pouvait réellement faire partie des outsiders capables de titiller les gros. Si on avait eu un peu plus de lucidité, on aurait gagné samedi dernier. Chaque joueur a mûri cette réflexion. Du coup, devant Le Mans, nous avons pris le match par le bon bout, en mixant bien nos défenses, en fonction de ce que nous proposait Alain Weisz ».

La clé de la défense résidait dans la mise sous tutelle de Josh Grant ; lequel fut accompagné systématiquement par un défenseur choletais, évitant ainsi le surnombre manceau. Résultat, le basketteur mor-

mon rendit une partition « légère » de cinq points et huit rebonds.

A force de contraindre leurs voisins à s'écarter du panier local, les Choletais se simplifieront la tâche en défense. Le tout combiné avec ce qui avait manqué à CB dans son voyage parisien, l'adresse, et Le Mans vit ses moyens d'expression se réduire à trois fois rien.

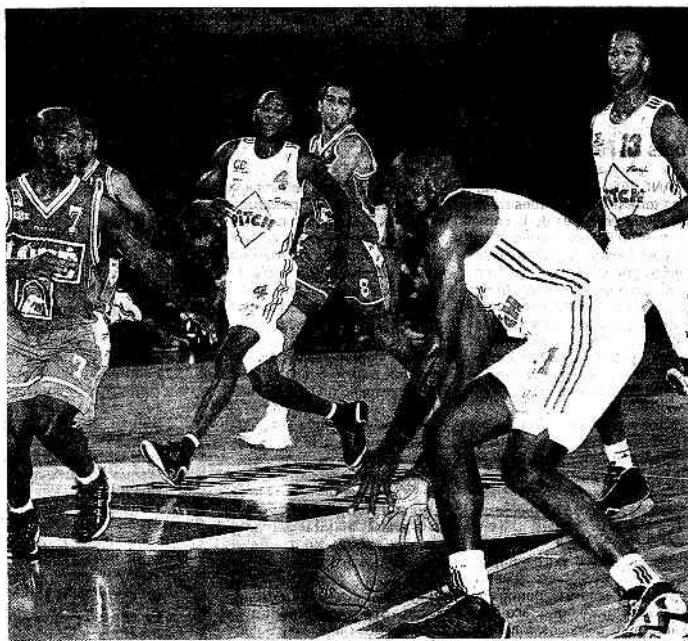
Le Mans plaide la fatigue

Un peu K. O. debout, comme l'avait été son équipe, encore abasourdi de l'écart final au profit des Choletais, l'entraîneur du Mans S. B. plaide l'excuse de la fatigue. « Il va falloir qu'on arrive à gérer deux matches par semaine.

C'est la deuxième fois, après Chalons, que cela nous arrive d'être hors d'état physique. Une petite réaction d'orgueil a freiné un temps la marche en avant des Choletais, ensuite le physique a lâché complètement. L'apprentissage de ce rythme est dur. Il nous a manqué trop de choses pour nous en sortir devant un Cholet de cette nature ».

Par un étonnant retour des choses, c'est au Mans que Pitch Cholet avait touché le fond, il y a deux ans. C'est devant ce même club avec le considérable succès, 81-50 d'hier soir à la Meilleraie, que Cholet-Basket a montré qu'il pouvait encore connaître des lendemains qui chantent, comme à la bonne époque...

P.-M. B.



Face au meneur de jeu manceau Jennings, Methélie s'est montré une nouvelle fois très précieux.

CHOLET-BASKET : 81 (43)

48 % aux tirs, 82 % aux lancers-francs. Boissié et Bardet non entrés en jeu. Faute technique à Henry (27').

	Pts	T3	T2	Lf	Fts	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
HENRY	12	0/3	3/5	6/9	4	1	4	1	—	3	5	32'
Jeanneau	3	1/1	—	—	2	—	—	—	—	—	—	13'
Marcaccini	10	2/4	2/4	—	1	1	4	—	—	—	4	22'
METHÉLIE	12	2/4	3/3	—	2	1	1	—	1	—	2	25'
FORTIER	26	1/3	6/8	11/11	3	5	3	1	—	1	4	34'
Sotier	4	—	2/5	—	3	—	6	—	—	1	2	17'
MILLER	7	0/1	3/10	1/2	4	2	6	2	2	5	—	29'
BLACKWELL	7	1/4	2/3	—	2	—	5	4	—	3	7	29'
Equipe	—	—	—	—	—	1	2	—	—	—	—	—
TOTAL	81	7/20	21/38	18/22	21	11	31	8	3	13	24	200'

LE MANS SB : 50 (22)

28 % aux tirs, 80 % aux lancers-francs. Jennings éliminé (34'). Corbin non entré en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fts	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Bouvier	1	0/3	—	1/2	1	1	—	—	—	—	1	13'
GRANT	13	2/5	1/4	5/6	4	2	9	3	—	3	1	40'
JENNINGS	8	0/2	2/5	4/4	5	—	—	1	—	3	3	27'
AISA	4	0/3	2/4	—	2	1	1	—	—	1	—	26'
Dicoumassi	12	1/5	2/5	5/6	4	2	3	2	1	2	1	25'
STAVRAK	—	0/3	—	—	2	—	2	—	—	4	1	16'
Dubosc	3	1/4	—	—	—	—	1	—	—	—	—	6'
Bryn	—	—	0/3	—	3	1	2	—	—	1	—	11'
COQUERAN	9	—	4/7	1/2	3	2	5	—	2	—	1	34'
Equipe	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—
TOTAL	50	4/26	11/28	16/20	24	9	22	8	3	14	8	200'

3.000 spectateurs environ. Arbitres : MM. Gasperin, Carboni. En lettres majuscules, le cinq de départ.

Ils ont dit

Keith Jennings (meneur du Mans) : « Il ne faut pas chercher d'excuses dans la fatigue. Notre gros problème ce soir résidait dans notre absence d'adresse. 26% pour l'ensemble de l'équipe, c'est misérable. C'est vrai que Cholet est une bonne équipe et qu'elle nous a imposé une défense redoutable mais cela n'explique pas tout. Moi, j'ai raté mon match et je m'en veux ! »

Philippe Sudre (entraîneur adjoint du MSB) : « Notre problème ? C'est que nous n'arrivons pas à attaquer. C'est vrai que nous passons à côté de la première mi-temps mais nous nous remettons en selle sur la défense individuelle de la seconde mi-temps. Malheureusement, l'adresse n'est toujours pas au rendez-vous. Nous avons besoin de nos deux joueurs américains à leur meilleur niveau pour rivaliser avec les bonnes équipes. Ce soir, ce n'était pas le cas. Or Cholet, comme Chalons, est une bonne équipe avec un collectif performant et une défense redoutable. Fenerbahce mercredi en coupe d'Europe était constitué de brillantes individualités mais n'avait pas cette densité collective ».

Skeeter Henry (CB) : « C'est intéressant ce soir. Nous nous trouvons mieux sur le terrain et notre jeu de passes devient intéressant. En défense également nous progressons. Avant d'aborder la coupe d'Europe, ce type de match tombe à point. Nous devons être capables de reproduire le même contre les Belges ».

A peine 3.000 spectateurs pour le derby régional ! Les amateurs de basket des Mauges se seraient-ils précipités en masse chez les installateurs de câble et de paraboles pour suivre la rencontre sur Eurosport ? Devant des gradins que l'on attendait plus garnis, Eric Girard lance sur le parquet Blackwell, Henry, Méthélie, Fortier et Miller. Alain Weisz, de son côté, s'appuie sur un cinq de départ composé de Jennings, Aisa, Stavrakopoulos, Grant et Coqueran.

14-15 (10' mn) : Les Manceaux ont commencé par provoquer les fautes intérieures des Choletais et leur zone a mis en échec les premières attaques de CB. Grant ne le sait pas encore mais il vient d'offrir à son équipe son dernier avantage, le troisième en deux

Le film du match

minutes.

27-17 (16' mn) : Le MSB est resté muet six minutes durant en attaque. Il n'en fallait pas plus à CB pour prendre les devants sur la base d'une adresse retrouvée et d'un jeu rapide efficace.

43-22 (20' mn) : Sans solutions offensives, le MSB n'a pu empêcher son rival de s'envoler jusqu'à la pause. Jeanneau y va de son panier primé et le public jubile qui ne s'attendait pas à un tel cavalier seul.

49-37 (29' mn) : CB, qui s'est doté de 25 longueurs d'avance dès la reprise (49-24, 24' mn), s'est soudain trouvé engoncé dans l'individuelle sarthoise. Ce sursaut d'énergie défensive permet certes au MSB de refaire surface mais il manque toujours autant de percussion offensive.

63-49 (35' mn) : Sans Ai-

sa ni Stavrakopoulos inefficaces ni bientôt Jennings, éliminé, le MSB fait front vaillamment. CB, pour sa part, tombe dans la facilité en attaque tout en conservant un réel ascendant défensif.

81-50 (40' mn) : L'avalanche ! Les multiples rotations imposées par Eric Girard dans les rangs de CB ont fini par déboussoler une équipe sarthoise entièrement à la merci de sa rivale. Fortier, impérial sous le panier sarthois, s'ajoute à l'addition. Marcaccini, guère heureux auparavant, en finit sur une touche de réusite bienvenue qui met le MSB à genoux. 31 points d'écart au coup de sifflet final, jamais une telle différence n'avait sanctionné les précédentes confrontations entre les deux équipes.

Pro A: Cholet-Basket-Le Mans SB: 81-50

Le Mans dans l'enfer des Mauges

Le MSB a reçu une vraie déculottée hier soir à Cholet: plus de trente points d'écart à l'arrivée qui ne sont pas usurpés. Adresse et vitesse: tout était dans le camp des Mauges!

CHOLET. - Sur les feuilles de statistiques établies par la LNB, une évaluation générale d'équipe supérieure à cent est la marque d'un gros match. Les 111 de Cholet-Basket hier soir face au Mans sont tout simplement exceptionnels. Plus cruel pour les Sarthois: ils reflètent la réalité des débats. D'entrée, l'odeur du derby s'est faite sentir, avec de la tension (1'35" d'attente avant le premier point), puis un festival d'interceptions, des choses osées, un public qui rentrait dans le match comme les joueurs, une entame serrée (6-6 à la 5^e, 16-15 à la 10^e).

«Nous avons attaqué le match par le bon bout», remarque Eric Girard. Sur jeu rapide, avec d'excellentes transitions, les Choletais ont su prendre le dessus, étouffer le meneur manceau Keith Jennings, pour s'envoler (25-15 à la 15^e). Et puis, la défense impeccable, spécialité maugeoise de la saison, a fait son œuvre. Ajoutée à une belle adresse (54% de réussite aux tirs en première mi-temps et un intéressant 5 sur 9 à trois points), elle a permis aux locaux de rentrer aux vestiaires nantis d'une confortable avance (43-22).

«Nous avons bien mixé nos défenses entre homme à homme et zone en fonction des changements d'Alain Weisz, explique Eric Girard. Sur zone, nous avons bien embêté Grant et les Manceaux n'ont jamais été en surnombre.» Ceci contrairement



Paul Fortier, face à Tzanis Stavrakopoulos et Keith Jennings, a réalisé un très gros match hier soir (26 points, onze lancers sur onze et huit rebonds).

aux Parisiens une semaine plus tôt. «Avec un peu plus de lucidité, nous aurions aussi gagné samedi, analyse avec un recul le coach choletais. Chaque joueur a bien compris pourquoi nous avons perdu. Nous avons dissuadé Jennings de jouer. Nos adversaires se sont écartés et pour nous, c'est devenu plus facile de défendre.» Plus qu'euphorique, CB était sérieux.

De fait, il n'y a pas eu de gros bouleversements même quand les Choletais n'ont pas inscrit le moindre point en six minutes (49-24 à la 24^e,

49-37 à la 30^e). «Nous avons eu un passage à vide, reconnaît Girard, mais Le Mans n'a pas été meilleur à ce moment là et c'est un moindre mal.» Le retour de Skeeter Henry sur le parquet après une pause consécutive à une faute technique a aussi fait un bien fou à des Choletais brillamment emmenés hier par Paul Fortier et Jean-Philippe Méthélie. Mais leur coach a quand même eu peur. «J'al revu, mais à l'envers, le syndrome de l'an passé, glisse-t-il. Puis nous nous sommes libérés à nouveau, nous avons retrouvé notre

défense, nos contre-attaques et des paniers faciles.»

Fortier et Méthélie en leaders

Et le public de La Meilleraye, qui serait sans doute venu encore plus nombreux (surtout du Mans) pour un tel derby si la rencontre n'avait été avancée de vingt-quatre heures pour satisfaire la télévision par câble ou par satellite, a pu vibrer. La fin de partie n'était qu'une promenade de santé pour les locaux face à des visiteurs terminant sur les rotules (65-50 à la 37^e, 75-50 puis 80-50 à la 40^e). Le MSB devra se remettre vite d'une si lorte déconvenue et CB pourra peut-être continuer sur sa lancée. A-t-on vu là le vrai visage de l'outsider du championnat annoncé par les experts? «C'est en tout cas le style de basket que je veux mettre en place, se réjouit Eric Girard qui a présenté pour la première fois son équipe au complet: rigoureux en défense, pas physique mais intelligent, tout pour développer ensuite notre jeu rapide.»

Dans ces conditions, il y a d'autres belles soirées en perspective à Cholet... et du travail de rénovation des organismes pour Alain Weisz.

Jean-François QUÉNÉT.

La fiche technique

	Temps	Pts	TTol	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	In	Co	BP	PD	Ev.
Henry	32'	12	3/8	38	0/3	3/5	6/9	4	5	5	1	0	3	5	12
Blackwell	29'	7	3/7	43	1/4	1/3	0/0	2	4	5	4	0	3	7	16
Jeanneau	12'	3	1/1	100	1/1	0	0/0	2	0	0	0	0	0	0	3
Marcaccini	22'	10	4/8	50	2/4	2/4	0/0	1	3	5	0	0	0	4	15
Méthélie	25'	12	5/7	71	2/4	3/3	0/0	2	1	2	0	1	0	2	15
Portier	33'	26	7/11	64	1/3	6/8	11/11	3	10	8	1	0	1	4	34
Setier	17'	4	2/5	40	0/0	2/5	0/0	3	0	6	0	0	1	2	8
Miller	29'	7	3/11	27	0/1	3/10	1/2	4	1	8	2	2	5	0	5
TOTAL	200	81	28/58	48	7/20	21/38	18/22	21	24	42	8	3	13	24	111
Entraîneur : Eric Girard															
	Temps	Pts	TTol	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	In	Co	BP	PD	Ev.
Bouvier	13'	1	0/3	0	0/3	0/0	1/2	1	1	1	0	0	0	1	-1
Grant	40'	13	3/10	30	2/6	1/4	5/6	4	4	11	3	0	3	1	17
Jennings	27'	8	2/7	29	0/2	2/5	4/4	5	4	0	1	0	3	3	4
Aïsa	26'	4	2/7	29	0/3	2/4	0/0	2	1	2	0	0	1	0	0
Dioumassi	25'	12	3/10	30	1/5	2/5	5/6	4	6	5	2	1	2	1	11
Stavrakopoulos	15'	0	0/3	0	0/3	0	0/0	2	1	0	2	0	4	1	-4
Dubosc	8'	3	1/4	25	1/4	0	0/0	0	0	1	0	0	0	0	1
Bryn	11'	0	0/3	0	0/0	0/3	0/0	3	1	3	0	0	1	0	-1
Coqueran	34'	9	4/7	57	0/0	4/7	1/2	3	3	7	0	2	0	1	15
TOTAL	200	50	15/54	28	4/26	11/28	16/20	24	21	31	8	3	14	8	43
Entraîneur : Alain Weisz															
1 joueur éliminé pour cinq fautes: Jennings, 34'															
Arbitres: MM. Gasperin, Carboni 4000 spectateurs															

● Les espoirs de Cholet dominent ceux du Mans. - Disputée en lever de rideau, la rencontre qui opposait les espoirs de Cholet à ceux du Mans n'a pas donné lieu à beaucoup de suspense. Les premiers l'ont en effet emporté avec une confortable marge de 23 points (76 - 53). Les joueurs des Mauges ont manifesté une meilleure adresse (58% contre 39%). La marque: CHOLET: Boissière, 19; Akpomedah, 13; Marquis, 8; Bardet, 7; Ferchaud, 7; Martin, 6; Melicie, 6; Brochard, 4; Jarry, 3; Fellah, 3. LE MANS: Richard, 17; Corbin, 16; Monpounga, 9; Guet, 5; Aktinpahov, 5; Nowak, 1.

Une première pour un derby

Une valise pour les voyageurs

Complètement essouffés après dix minutes de jeu, les Manceaux ont avant tout cédé physiquement hier soir. Ont-ils payé l'addition du séjour stambouliote ? Une analyse que réfutait Eric Girard qui piaffe d'impatience à l'idée d'entamer sa campagne continentale.

Rarement un derby est sanctionné par un tel écart de point (31). Ces matches à haute intensité accouchent généralement de scores étriqués. Mais hier soir, les Manceaux semblaient bel et bien incapables de lutter à armes égales face à des Choletais vifs comme l'éclair.

Bilan des courses, les Sarthois sont repartis avec une valise. Normal pour qui a voyagé feront remarquer certains. Pour satisfaisant qu'il fut au plan du résultat et de la manière, le séjour stambouliote a été payé à prix fort au retour. « Il va falloir que nous apprenions à gérer deux matches dans la semaine, confessait Alain Weisz. C'est la deuxième fois que cela nous arrive d'être hors d'état physique à ce point. » La première, on s'en souvient, c'était contre Chalon. De la même façon, le MSB avait été incapable de hausser son rythme de jeu au niveau de celui que l'adversaire imposait.

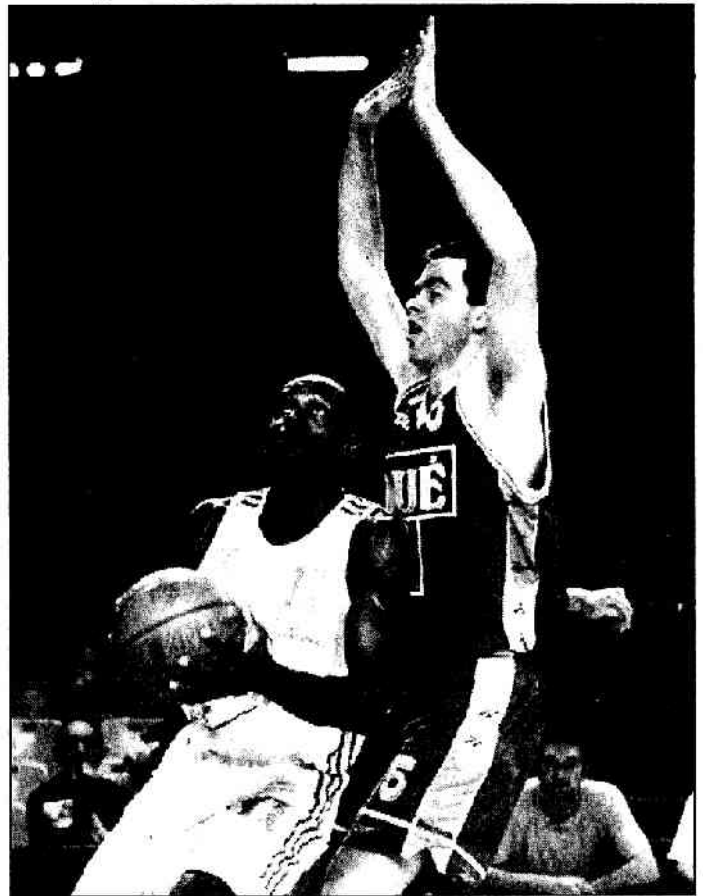
Dès lors, la seule arme qui restait à une équipe exsangue était l'adresse extérieure, les ressources physiques lui manquant pour lutter en homme à homme. Mais pour trouver des positions ouvertes, il est également néces-

saire de jouer vite, de compter sur des appuis toniques. Ce que ne parvinrent pas à faire les gâchettes mancelles, réduites à un 28 % d'adresse famélique.

Bien sûr, à l'orgueil, les visiteurs revinrent un peu dans le match, mais en vain. « Cette réaction nous a permis de revenir à onze points, relevait le coach sarthois. La boîte sur Skeeter Henry a retardé l'échéance. Mais ensuite, le physique a à nouveau lâché. Et je dois dire que c'est un dur apprentissage que celui que nous menons cette année et qui nous montre à quel point les deux compétitions, européenne et nationale, sont difficiles à mener de front. »

La scène européenne, justement, c'est ce qui attend les Choletais à partir de mercredi face aux Belges de Quaregnon, pour le compte de la Coupe Korac. Le visage décaqué de ses adversaires n'inspirait toutefois aucune crainte à Eric Girard. « Pour moi, le discours qui consiste à dire que le rythme de deux matches par semaine est insoutenable est un faux débat, tranche Eric Girard. Eric Beugnot avait dit à ce sujet quelque chose de très juste. C'est que lorsque l'on gagne, on trouve que c'est très bien d'enchaîner. Par contre, lorsque l'on perd, on avance le surmenage comme excuse. »

Et le coach choletais de conclure : « Moi, j'attends la coupe d'Europe avec impatience et je ne l'avancerai jamais comme excuse si nous connaissons des contre-performances. Quand on a un effectif d'au moins huit profes-



Josh Grant et les Manceaux ont été contenus par un excellent Jean-Philippe Méthélie.

sionnels, on est paré pour les deux tableaux. » Un discours péremptoire que les chaudes luites conti-

nentes édulcoreront peut-être dans les prochaines semaines.
Pierre-Yves ANSQUER.

PRO A (match avancé)

▶ **CHOLET - LE MANS : 81-50** ◀

Le Mans explose

CHOLET - LE MANS : 81-50 (43-22)

Arbitres : MM. Gasperin et Carboni. Environ 3 000 spectateurs.

CHOLET. — 28 pan. sur 58 tirs (dont 7 sur 20 à trois points) ; 18 l.f. sur 22 ; 42 rebonds (Miller 8) ; 24 passes décisives (Blackwell 7) ; 13 balles perdues ; 21 ftes pers.

Cinq de départ : Henry (12), Blackwell (7), Méthélie (12), Fortier (26), Miller (7) ; puis : Marcaccini (10), Jeanneau (3), Sétier (4).

LE MANS. — 15 pan. sur 54 tirs (dont 4 sur 26 à trois points) ; 16 l.f. sur 20 ; 31 rebonds (Grant 11) ; 8 passes décisives (Jennings 3) ; 14 balles perdues ; 24 ftes pers. ; 1 joueur éliminé : Jennings (37*).

Cinq de départ : Grant (13), Jennings (8), Aïsa (4), Stavrakopoulos, Coqueran (9) ; puis : Dubosc (3), Bouvier (1), Dioumassi (12).

CHOLET (Pierre-Maurice Barbaud). — Une fois de plus, c'est en défense que Cholet Basket a forgé son troisième succès de la saison. La nouveauté, c'est que les hommes d'Éric Girard ont retrouvé une partie de leur adresse en attaque. En première période du moins ! Car, par la suite, les Choletais ont quelque peu « gâché », laissant aux Manceaux l'opportunité de revenir dans la partie. Il n'en fut rien.

Euphoriques en Coupe d'Europe, Coqueran et ses coéquipiers espéraient bien, dans la foulée, réussir un coup en terre choletaise. Et les premiers instants démontraient effectivement que Weisz et ses hommes avaient du répondant, à l'image de leur grosse présence aux rebonds : 8-10 à la 6^e minute et 19-15 à la 10^e. A partir de là, Cholet resserrait sa

défense, alors que le tandem Blackwell-Méthélie dynamisait l'attaque. Un cinglant 22-2, infligé en neuf minutes, ruinait les espoirs manceaux, littéralement asphyxiés au moment de regagner les vestiaires (43-22).

A la reprise, Cholet renouait avec ses mauvaises habitudes en faisant preuve d'un coupable relâchement en attaque. Il n'en fallait pas plus à Grant, puis Dioumassi, pour s'engouffrer dans la brèche, relancer la machine et ramener les leurs sous la barre des - 15 (52-39, 31^e). Cholet sentait alors le vent du boulet avant de se libérer de nouveau. L'expérience de Fortier et l'adresse retrouvée de Marcaccini faisaient exploser les Sarthois, permettant ainsi à l'équipe des Mauges d'accrocher un score final plus conforme à la physiologie de la rencontre (81-50).

EUROSTATS

EUROLEADERS

■ **MARQUEURS** : 1. Wilkins (T. Bologne), 25 ; 2. Kalash (Tel-Aviv), Erdenay (U. Istanbul), et Manuel (Porto), 23,5 ; 5. Stojakovic (PAOK Salonique), 23 ; 6. Alexis (Berlin), Henrie (Split), et Bonora (Trévise), 20,5 ; 9. Milicevic (Ankara), et Koudeline (CSKA Moscou), 19,5.

■ **REBONDEURS** : 1. Chlasig (T. Bologne), 11,5 ; 2. Struelens (PSG), 10 ; 3. Rebraca (Trévise) et Fucka (T. Bologne), 9,5 ; 5. Legasa (Porto) et Whisby (Estudiantes), 9 ; 7. Fassoulas (Olympiakos) et Kolurovic (PSG), 8,5 ; 9. Alexander (Athènes), Welp (Berlin), T. Gadou (Pau), Marçal (Porto), et Drobjnak (Belgrade), 8.

■ **PASSEURS** : 1. Bazarevitch (Ankara), Mulaomerovic (Zagreb), et Hawkins (Olympiakos), 6,5 ; 4. Djordjevic (Barcelone), et Truvillion, (PSG) 6.

POINTS CHAUDS

■ **FOIREST A VINGT.** — Fer de lance de l'attaque béarnaise à Bologne (21 points), Laurent Foirest a passé pour la première fois de sa carrière européenne la barre des 20 points. L'ex-Antibois améliore ainsi de quatre points son meilleur total personnel en Coupe d'Europe. Il avait inscrit 17 points avec Pau à Moscou face au CSKA, le 19 septembre 1996 ainsi qu'avec Antibes au Pirée, face à l'Olympiakos, le 1^{er} février 1996.

■ **FINS DE SÉRIES.** — Défaits à Berlin et contre Istanbul, le PSG et Limoges ont mis fin à une série d'invincibilité. Avant cette journée d'Euroleague, le champion de France n'avait jamais perdu face à une équipe allemande en coupe d'Europe, et le CSP n'avait jamais été battu à domicile par une équipe turque.

CHOLET - LE MANS : 81-50 (43-22). —

3.000 spectateurs environ. Arbitres : MM. Gasperin et Carboni.

Cholet : 28/58 aux tirs (dont 7/20 à 3 pt). 18 LF/22. 21 fautes.

Henry (12 pt), Blackwell (7), Jeanneau (3), Marcaccini (10), Methélie (12), Fortier (26), Sétier (4), Cedric Miller (7).

Le Mans : 15/54 aux tirs (dont 4/26 à 3 pt). 16 LF/20. 24 fautes, Jennings éliminé (34°)

Bouvier (1), Grant (13), Jennings (8), Aisa (4), Dioumassi (12), Dubosc (3), Coqueran (9).

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1 - Villeurbanne	8	4	4	0	306	230
2 - Psg Racing	7	4	3	1	280	239
3 - Besançon	7	4	3	1	288	284
4 - Gravelines	7	4	3	1	296	273
5 - Pau-Orthez	7	4	3	1	315	290
6 - Dijon	7	4	3	1	322	300
7 - Cholet	7	4	3	1	289	249
8 - Antibes	6	4	2	2	311	306
9 - Evreux	6	4	2	2	302	306
10 - Chalon/Saône	6	4	2	2	273	279
11 - Montpellier	5	4	1	3	272	299
12 - Limoges	5	4	1	3	276	311
13 - Le Mans	5	4	1	3	286	313
14 - Nancy	5	4	1	3	278	313
15 - Strasbourg	4	4	0	4	302	341
16 - Toulouse	4	4	0	4	254	317

La 5^e journée

Samedi 4 octobre (20h) : Evreux - Nancy (sur Eurosport), Toulouse - Strasbourg, PSG Racing - Antibes, **Le Mans** - Montpellier, Dijon - Besançon, Villeurbanne - Gravelines, Pau-Orthez - Chalon-sur-Saône.

Dimanche 5 (16h30) : Limoges - **Cholet Basket** (16h30 sur Canal Plus numérique).

La 4^e journée en bref

MARQUEURS : KRAIDY ARRIVE. — Le fantasque ailier ébroïcien s'est montré efficace samedi à Strasbourg. Comme lui, le montpelliérain Howell a inscrit 29 points mais ce fut insuffisant pour empêcher Besançon de s'imposer dans l'Hérault.

29 pt : Kraidy (Evreux) et Howell (Montpellier)

27 pt : Stevin Smith (Antibes)

26 pt : Fortier (Cholet)

22 pt : Keith Hill (Dijon) et Lear (Strasbourg)

21 pt : Anthony Smith (Besançon)

20 pt : Larsson (Dijon).

LES ROIS DE LA PROLONGATION. — Pau-Orthez, battu après prolongation samedi à Besançon, a rejoint Gravelines au nombre « d'extra time » disputés depuis le début de la saison. En quatre journées, deux de leurs rencontres ont débordé des quarante minutes réglementaires. Le BCM avait inauguré la série lors de la première journée à Dijon avant de remettre cela le samedi suivant face à... Pau I Béarnais et Nordistes en sont ainsi à une victoire et une défaite sur des rencontres jouées en 45 minutes.

La semaine européenne

Avec l'entrée en lice des clubs qualifiés en coupe Korac, tous les européens de la Pro A seront dans la course continentale cette semaine.

Euroligue (jeudi 2 octobre) : PSG Racing - Ljubljana (20h30), Ulker Istanbul - Pau-Orthez (18h), Olympiakos Le Pirée - Limoges (21h15).

Eurocoupe (mardi 30 septembre) : KK Zagreb - Villeurbanne (18h), *Le Mans SB* - Lasko (Slovénie) à 20h30.

Coupe Korac (mercredi 1^{er} octobre) : *Cholet Basket* - Quaregnon (Belgique) à 20h30 ; Montpellier - Bamberg (Allemagne) à 20h ; Bonn (Allemagne) - Dijon à 19h30, Sparta Prague (République tchèque) - Nancy.

Cholet se propulse vers l'Europe

Face au Mans, les Choletais ont parfois été irrésistibles dans le jeu de transition balayant l'opposition. Depuis hier, c'est d'une autre transition qu'il s'est agi pour Cholet-Basket, celle qui l'amène vers l'ouverture de la coupe Korac.

CHOLET. — Les Choletais ont dû avoir une digestion légère après leur écrasant succès de samedi sur Le Mans SB. De toute façon, Eric Girard n'aura pas laissé beaucoup de temps à son équipe pour cela. Hier après-midi, Cholet-Basket s'est directement attaqué à la préparation de son match contre les Belges de Quarégnon (Mons), celui de l'ouverture de la Korac, mercredi.

Ne rien négliger

La préparation par le staff technique de cette rencontre est engagée depuis longtemps. Tom Becker a effectué

le montage des vidéos récupérées sur le club où règne l'ex-gâchette n° 1 du basket en France, Ron Davis. Les entraîneurs disposent du matériel, statistiques, etc., pour ne pas être véritablement surpris par cette prochaine opposition.

« Il nous faudra être sérieux », annonce Eric Girard : « De toute façon, à partir du moment où je souhaite que nous finissions en tête de notre poule, il n'y a pas le choix. Il est hors de question naturellement de fléchir à domicile sur ce premier match... ».

La gestion des prochains

matches et l'entrée dans le rythme de deux rencontres par semaine, n'effraient pas du tout le coach de CB, au contraire même. « Il est bon d'entrer dans ce genre d'enchaînement. Je crois que notre équipe en profitera. On a besoin de jouer beaucoup, et peut-être de moins s'entraîner. Je ne me suis pas attardé hier sur le match du Mans, mais j'ai surtout insisté sur le fait que je ne recevrai pas, moi, l'excuse de la fatigue, à partir du moment où on est huit pros. Les entraînements seront aménagés en conséquence, adaptés à ces circonstances nouvelles ; en contrepartie, ce sera aux joueurs d'être sérieux et de gérer par eux-mêmes, leur repos ».

Reconnaissant que tout est encore loin d'être parfait dans son équipe, à ce stade de la saison, Eric Girard souhaite apporter du plaisir au public de La Meilleraie. « On a vu par moment, samedi le basket que je veux mettre en application : rigoureux en défense, ouvert, grâce aux ballons volés, sur le jeu rapide. J'espère que ce genre de jeu va redonner vie à La Meilleraie. J'ai connu les heures chaudes de Du-Bellay et les grands moments de la salle actuelle avec Graylin et Antoine. Je sais ce que souhaite le public et nous essaierons de le contenter, surtout qu'on a vu un bon CB, mais pas exceptionnel. On peut encore faire mieux et encore élever nettement notre niveau de jeu... ».

». Mais en tant qu'entraîneur, il préférera toujours à un match gagné de trente points, trois matches gagnés de dix points, ce qui se conçoit aisément.

P.-M. Barbaud



"Micro" Jennings, le meneur sarthois a été mis sous l'éteignoir par Paul Fortier, Skeeter Henry et leurs partenaires choletais, vendredi à La Meilleraie

Pro A. - Cholet, vainqueur du Mans, veut retrouver son public

Et maintenant, l'Europe!

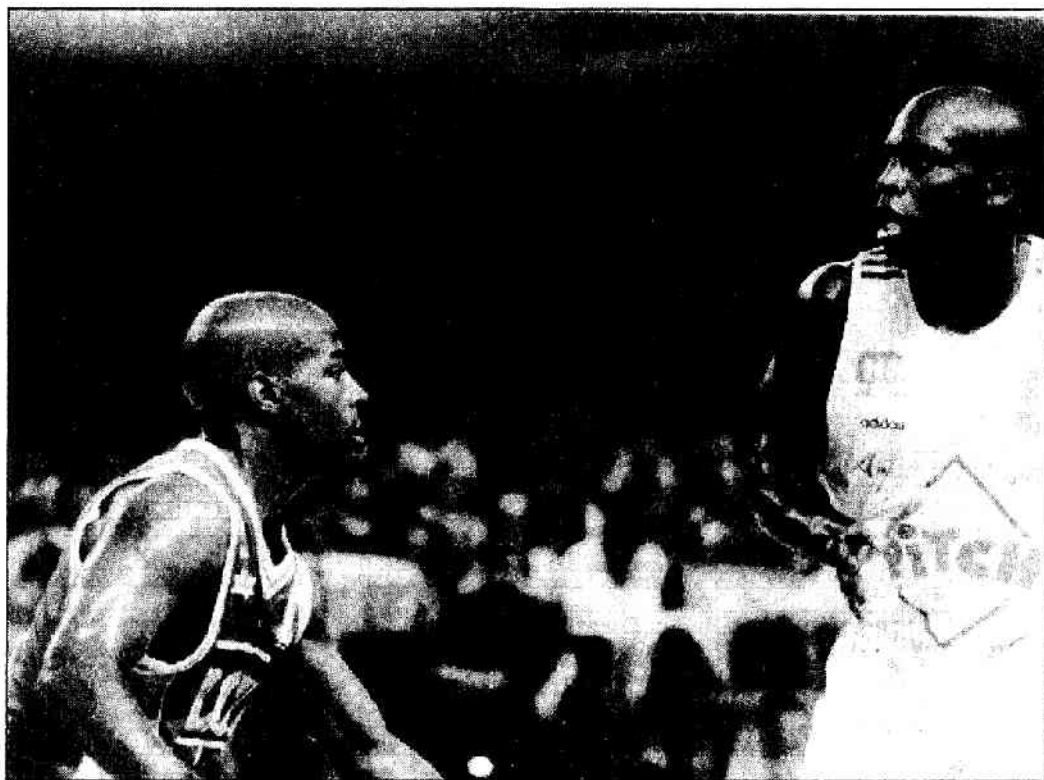
Seul regret de la chaude soirée de vendredi face au Mans pour Cholet-Basket: des rangs encore clairsemés à La Meilleraie. Les retrouvailles avec la coupe d'Europe cette semaine arrivent à point pour redonner au club des Mauges son lustre d'antan.

ANGERS. - Le plus gros score de la journée de championnat a fortement marqué les esprits du basket français. Et Eric Girard reconnaît qu'en battant Le Mans de 31 points, Cholet-Basket a réalisé «une très bonne opération». «Mais il faut garder les pieds sur terre, s'empresse-t-il de préciser.

Je préfère gagner trois fois de dix points qu'une fois de trente. J'espère surtout que l'on saura conserver le style de jeu que l'on essaie de mettre en place, que l'on continuera sur la lancée, sachant que l'on a encore de la marge dans la mesure où, vendredi, James Blackwell n'a pas été extraordinaire, Skeeler Henry a été pris en boîte et Cédric Miller n'a pas évolué au même niveau que lors des trois matches précédents. C'est sérieusement encourageant.»

Quaregnon avec Ron Davis

Cette semaine, Cholet passe la vitesse supérieure. En retrouvant la coupe Korac mercredi soir après quasiment deux ans d'absence des compétitions européennes. Et en allant dimanche prochain à Limoges (match décalé à 16 h 30 pour cause d'Euroleague) où il y a certainement un gros coup à jouer par les temps qui courent. CB a la chance, dans ce contexte retrouvé de deux rencontres par semaine, de disputer trois parties en dix jours au lieu de huit grâce aux modifications du calendrier (Le Mans avancé, Limoges retardé).



Georges Mesnager

Après avoir largement dominé le petit Keith Jennings, le meneur choletais James Blackwell, qui n'a pas encore donné la pleine mesure de son talent, va pouvoir s'exprimer mercredi en coupe d'Europe, comme l'an passé avec Antibes. (Photo Georges Mesnager)

«Il faut qu'on devienne de plus en plus ambitieux et rigoureux», a signalé hier à ses joueurs Eric Girard qui vise très clairement les 16^{es} de finale de la Korac.

Il a commencé l'étude de l'équipe belge de Quaregnon, dont il a reçu deux cassettes vidéo et pas mal de données statistiques. Il sait qu'elle évolue avec deux intérieurs américains et deux naturalisés dont le Français Ron Davis, vétéran des parquets encore capable à 38

ans d'inscrire vingt points dans un match... ou rien du tout. «Après le match que l'on a réalisé contre Le Mans, j'espère que l'engouement va augmenter, commente Eric Girard. On a l'équipe spectaculaire réclamée ces dernières années. Maintenant, il faut que le public se «lâche», qu'il nous soutienne en venant nombreux et enthousiaste. J'ai bien connu les chaudes soirées de «Du Bellay», on a aussi vibré à La Meilleraie avec Antoine Rigaudeau et Graylin Warner. Pour

gagner un litre ou réussir une grosse saison, on a besoin de soutien populaire à Cholet. Comme partout, sauf peut-être à Antibes mais là-bas, c'est en trichant sur les finances qu'ils sont devenus champions de France...»

L'appel au peuple est clair. Et le meilleur des arguments de CB, c'est la victoire de 31 points vendredi face au Mans qui restera sûrement dans les annales de la saison 1997-98.

Jean-François QUÉNET.

Limoges s'enfonce dans la crise

Villeurbanne seul aux commandes

Les ténors du basket français ont vraiment beaucoup de mal à négocier ce début de championnat de Pro A. Samedi, c'est Pau-Orthez qui est tombé à Besançon. Et Villeurbanne, seule équipe invaincue, reste l'unique leader d'une compétition qui nous réservera encore bien des surprises.

En déplacement à Besançon, les Béarnais avaient pourtant d'entrée pris le match en main grâce à une défense individuelle très serrée et une domination dans le jeu intérieur. Mais en seconde période, les Bisontins imposaient une défense individuelle très haute, refaisaient leurs dix points de retard, arrachaient la prolongation et infligeaient aux Palois leur première défaite de la saison.

Crise à Limoges

Autre point fort du week-end, le choc qui opposait à Limoges le CSP au Racing Paris SG. Et les Limougeauds ont subi à domicile un nouveau et cinglant revers (83-61). Les hommes de Gomez ont payé leur désorganisation dès les premières minutes du match (2-11) après cinq minutes de jeu. Réduits à des tentatives en solitaire, maladroits (38 % de réussite au total), ils se sont effondrés sous les coups des Yougoslaves du PSG, l'intérieur Koturovoc et le shooteur Loncar inscrivant douze points chacun en

première période. En seconde mi-temps, le remplacement du meneur américain Chris Smith par l'Espagnol Montero ne changeait pas grand chose au jeu limougeaud. Markovic essayait bien alors de prendre le match à son compte. En vain! Et en fin de rencontre, avec un Forte revancharde à la baguette, Paris faisait tourner le ballon à la limite des trente secondes et ridiculisait un CSP Limoges qui s'enfonce un peu plus dans la crise.

Au Mans on n'en est heureusement pas là. Mais la raclée enregistré vendredi soir à Cholet inquiète néanmoins. L'entraîneur Alain Weisz évoque la difficultés qu'ont ses joueurs à s'adapter à jouer deux rencontres par semaines. Pas une excuse pour Eric Girard, le coach de Cholet. En fait, Le Mans souffre de l'irrégularité de plusieurs de ses joueurs dont son meneur de jeu Keith Jennings. Avec un garçon de cette réputation terminant une rencontre avec seulement 27' de temps de jeu, moins de 30 % d'adresse et uniquement trois passes décisives, Le Mans ne pouvait pas s'en sortir. D'autant plus que le pourcentage d'adresse de l'équipe fut également calamiteux (28 %). Les Choletais ne sont bien sûr pas étrangers aux carences des Sarthois. Ils ont dominé tous les compartiments du jeu et s'affichent désormais comme des outsiders très sérieux.

Villeurbanne, lui, poursuit son petit bonhomme de chemin. Les protégés de Grégor Beugnot n'ont pas souffert à Nancy. Autres succès à l'extérieur pour Antibes qui met un terme à la belle série de Chalon-sur-Saône et pour Evreux qui coiffe Strasbourg sur le fil (94-96). Les Ebroïciens doivent une fière chandelle à Jean-Marc Kraidy, auteur de 23 points et d'un impressionnant 5 sur 5 à trois points.

Jean-Claude VIRFEU.

Cholet retrouve l'Europe

Pour les clubs français engagés en coupe Korac, ce sera l'heure de la rentrée jeudi. Et pour ce premier tour, Cholet accueillera les Belges de Quaregnon. Montpellier recevra les Allemands de Bamberg, Dijon se déplacera à Bonn et Nancy à Prague, dans la salle du Sparta.

La veille, Le Mans et Villeurbanne auront joué leur troisième rencontre d'Eurocoupe. Un match très important pour les Sarthois qui recevront les Slovènes d'Opa-va, invaincus comme eux de leurs deux premiers matches. L'ASVEL, quant à elle, se déplacera à Zagreb.

En Euroleague, enfin, le Racing Paris SG accueillera Ljubljuna alors que Pau ira jouer en Turquie contre Ulker Istanbul et Limoges au Pirée.

Cholet châtie Le Mans

Les Choletais ont bâti leur succès en première période, aux dépens d'une formation sarthoise très maladroite. De bon augure avant la coupe d'Europe.

**CHOLET : 81
LE MANS : 50**

Mi-temps : 43-22. Arbitres : MM. Gasperin et Carboni. 3.500 spectateurs environ.

CHOLET BASKET : 28 tirs réussis sur 48 tentés (48%), dont 7 sur 20 à 3 pts, 18 LF sur 22, 42 rebonds dont 11 off; 24 passes décisives, 8 interceptions, 3 contres, 13 BP, 21 fautes dont une technique à Henry (27').

Les marqueurs : Fortier 26, Henry 12, Méthélie 12, Marcaccini 10, Blackwell 7, Miller 7, Sétler 4, Jeanneau 3.

LE MANS SB : 15 tirs réussis sur 54 tentés (28%) dont 4 sur 26 à 3 pts, 16 LF sur 20, 31 rebonds dont 9 off; 8 passes décisives, 8 interceptions, 3 contres, 14 BP, 24 fautes. Un joueur éliminé : Jennings (34').

Les marqueurs : Grant 13, Dioumassi 12, Coqueran 9, Jennings 8, Aïsa 4, Dubosc 3, Bouvier 1.

Plus de 30 points d'écart : le derby des Pays de la Loire — avancé d'une journée pour cause de retransmission télévisée sur Eurosport, ce qui a indéniablement nui à l'affluence — a tourné de manière éclatante à l'avantage des Choletais, qui ont crevé

l'écran, hier soir en première période. Tous les ingrédients étaient alors réunis dans la marmite touillée par le chef Girard. Rigueur défensive, aussi bien en individuelle qu'en zone, jeu rapide efficace et joli taux d'adresse dans les tirs primés (5 sur 9 au cours de cette mi-temps initiale).

Et pourtant pas de doute, c'est bien un derby qui s'est disputé hier soir à la Meilleraie. Du moins pendant les dix premières minutes, marquées de part et d'autre par une grande tension et un festival de maladroites. Ensuite, Cholet a trouvé les bons réglages, aussi bien au-delà de la ligne des 6,25 m que dans le jeu intérieur, où Fortier (26 pts) a pesé de tout son poids.

En deux violentes secousses (13-0 puis 9-0 de la 10^e à la 18^e minute), Henry et ses camarades ont ainsi dynamité une formation mancenne engluée dans une défense poisseuse et indigente en attaque : 15 tirs réussis seulement sur 54 tentés au cours de la rencontre ! La faute en majeure partie aux meneurs manceaux, incapables de procurer des ballons propres à leurs coéquipiers. 8 passes décisives au crédit du Mans, contre 24 dans la corbeille de Cholet : les chiffres parlent d'eux-mêmes.

Une montée en puissance

Dans ces conditions, on comprend mieux pourquoi l'écart a vite atteint des proportions insurmontables pour la troupe d'Alain Welsz. Avant de sécher la conférence de presse d'après match, le coach manceau devait d'ailleurs reconnaître qu'« il n'y avait rien à faire contre la supériorité de

l'impact physique de Cholet ». Son homologue Eric Girard préfère pour sa part évoquer « l'intelligence défensive » de son équipe, qui a forcé Jennings — le meneur de jeu du MSB — et Grant à s'écarter du panier, sans grande réussite.

Après le repos, la rencontre devait baisser d'un ton, mais si Cholet perdait un moment ses repères en attaque, les Sarthois n'ont pas réussi à en profiter, malgré quelques minutes de rébellion (49-37, 30'). Henry le magicien et Méthélie remettaient ensuite CB sur de bons rails, tandis que Jennings était contraint de rejoindre le banc lesté de cinq fautes, six minutes avant la sirène. Rien de bien grave ne pouvait plus arriver à l'équipe des Mauges, qui bouclait une soirée réussie sur un score flatteur (81-50).

« Ce fut un bon match, pas un grand match, conclut Eric Girard. Ce n'était que la deuxième fois que Blackwell et Fortier figuraient ensemble dans l'équipe. A Paris, nous nous sommes rendus compte que nous faisons partie des outsiders de ce championnat. D'ailleurs, avec un peu plus de lucidité, nous aurions battu le PSG. » Et le technicien choletais de promettre des jours encore meilleurs à une formation qui monte en puissance.

Mercredi prochain, elle accueillera Quarcagnon en coupe Korac. Encore une belle occasion de faire étalage de ses progrès au public de La Meilleraie !

Christophe GENDRY.



Skeeter Henry (12 pts, 5 rebonds, 5 passes décisives) : l'un des artisans du succès choletais.

(Photo archives « NR » Bertrand Déchard)

BESANÇON - PAU ORTHEZ : 74-71, a.p.

Les Palois pensaient bien avoir fait le plus dur. Ils avaient contrôlé la partie, mais le meneur bisontin fit tout basculer et l'Elan dut concéder sa première défaite devant un public en extase.

Castano au coin du bois

De notre correspondant à Besançon
Gilles GAIHIER

Le public a déjà compris. Ou presque. Pau-Orthez est trop fort. Le rêve d'accrocher à son tableau de chasse Limoges et Pau-Orthez dans la même semaine s'est déjà dissipé sous les sunlights d'un palais des sports reconnaissant. Il reste moins d'une minute à jouer, Pau-Orthez gère son capital (57-61), un œil rivé sur le chronomètre. La balle est bisontine. Castano tente un dernier coup de poker, loin, très loin derrière la ligne pour le panier primé de l'espoir...

Et alors, tout s'enchaîne dans une salle en fusion. Castano a fait mouche (60-61), après quoi le bras de Didier Gadou tremble aux lancers, puis Sonko redonne un semblant de marge (60-62) et Norris échoue encore. Besançon se retrouve ainsi balle en main, avec Dunkley aux lancers, qui offre une prolongation (62-62) dont les Béarnais ne se remettront pas (74-71). A Gravelines déjà, ils avaient eu chaud mais s'en étaient tirés pendant la rallonge. Cette fois, ils ont payé le prix d'une première défaite dans ce Championnat où les valeurs les plus établies sont chaque semaine durement contestées.

Thierry Gadou, encore au four et au moulin hier soir, et ses copains dans la galère, avaient pourtant

mené toute la rencontre, dirigé les opérations et même dominé le tandem Hall-Dunkley au rebond. Mais l'Elan ne parvint jamais à tuer le match et ce fut son pêché mortel...

Nordmann et Anthony Smith sortis pour cinq fautes, Besançon n'avait plus que son inébranlable foi défensive et son... public pour réussir un authentique exploit. Et puis aussi un certain Germain Castano... A 69-71, nouveau défi avec Fautoux. L'horloge qui tourne, le temps qui presse et le public qui hurle. Là encore, Castano est à dix bons mètres. Un geste d'une fluidité remarquable pour trois points. Dans la continuité de l'action, le meneur de jeu bisontin reste concentré sur la remise en jeu, Fautoux perd la balle, Castano, à l'affût, met le tarif. Les cinq points qui tuent : 74-71.

C'est plié dans une ambiance de folie et Castano enfin, peut savourer : « J'ai entendu le public qui me hurlait de shooter. Je ne me suis pas posé de question... Aujourd'hui, c'est moi, demain ce sera un autre mais vraiment je suis fier de jouer dans cette équipe, comme à Limoges la semaine dernière, nous n'avons

jamais douté », lâchait le meneur bisontin les yeux illuminés. Contraste. Dans les coulisses du palais des sports, Jacques Monclar, visiblement affecté par la tournure des événements, analysait : « Nous avons connu des difficultés sur le poste de meneur. Un manque de concentration évident sur les pénétrations d'Abbas Sy et sur les shoots à mi-distance de Castano dont on sait très bien qu'il peut faire mouche à neuf ou dix mètres. L'esprit de combat de Besançon a fini par faire la décision. »

Une défense de fer

Besançon jubile. Darius Hall joue les caïds en roulant des épaules debout sur le banc bisontin. Anthony Smith, lui, s'est précipité dans les tribunes au cœur des « Indian's », les fameux supporters du BBC. Le jeune Américain recruté cet été au camp de Delaney Rudd, mis sur siège éjectable après son match décevant devant Villeurbanne (moins 7 d'évaluation) a répondu également par les chiffres : 21 points, 5 rebonds et la meilleure évaluation de la rencontre

comme la semaine dernière à Limoges.

Dans le rapport qualité-prix, le BBC a visé juste : « S'il m'écoute, il deviendra un des meilleurs joueurs américains du Championnat. Son talent est incontestable... », répétait samedi soir encore l'entraîneur Eric Lehmann étonnamment serein après la rencontre. Dans l'euphorie ambiante, il expliquait : « Nous avons défendu proprement. 69 points en 45 minutes contre Pau-Orthez, c'est génial. Nous avons réussi à rester dans le match après un départ poltronnant plus que laborieux. Nous avons effectivement eu de la chance dans le final mais j'ai toujours espéré dans cette rencontre. Lorsque nous montrons des vertus collectives comme celles que nous affichons depuis le début de la saison, notre jeu reste stable. »

Une défense de fer, une énergie folle, une équipe qui montre de l'abnégation et qui n'abdique jamais. Voilà le visage du BBC. C'était le cas à Limoges, ce fut encore le cas samedi à Besançon, qui boit du petit lait : « En regardant le calendrier, on entendait à droite et à gauche dans le club qu'on débiterait par cinq défaites consécutives le Championnat. Nous voilà deuxièmes et prêts à jouer un derby explosif à Dijon », lance dans un clin d'œil, Germain Castano, lequel n'a pas oublié qu'il y a un an sous le maillot châlonnais il avait déjà sorti le grand jeu au palais des sports.



BESANÇON. — Tout en satisfaisant aux nécessaires obligations défensives (foi devant Didier Gadou), Germain Castano a été le bourreau de Pau en attaque, avec des actions décisives à la fin du temps réglementaire et de la prolongation. (PHOTO AFP)

- Pau ne s'attendait pas à chuter à Besançon (74-71 a.p.), du coup Villeurbanne est le seul invaincu après son succès à Nancy (55-74) ● Cholet, vainqueur du Mans (81-50) et Paris, tourmenteur (61-83) d'un Limoges déboussolé (5 défaites d'affilée Championnat-Eurolligue), ont frappé fort et confirmé leur potentiel
- Antibes, Dijon et Evreux complètent le quinté des vainqueurs à l'extérieur
- Strasbourg et Toulouse n'ont toujours pas connu la victoire.

PRO A

(Vendredi, 4^e journée)

Cholet - Le Mans	81-50
(Samedi)	
Montpellier - Dijon	79-96
Chalon/Saône - CL Antibes	84-89
Besançon - EB Pau-Orthez .. a.p.	74-71
Limoges - PSG-Racing	61-83
Nancy - Villeurbanne	58-74
Strasbourg - Evreux	94-96
Gravelines - Toulouse	72-80

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. VILLEURB...	8	4	4	0	306	230
2. PSG-Racing ..	7	4	3	1	280	239
Cholet	7	4	3	1	289	249
ES Pau-Orthez	7	4	3	1	315	290
Gravelines ...	7	4	3	1	296	273
Dijon	7	4	3	1	322	300
Besançon	7	4	3	1	288	281
8. CL Antibes ...	6	4	2	2	311	306
Evreux	6	4	2	2	302	306
Chalon/Saône	6	4	2	2	273	279
11. Le Mans	5	4	1	3	296	313
Montpellier ...	5	4	1	3	272	299
Nancy	5	4	1	3	278	313
Limoges	5	4	1	3	276	311
15. Strasbourg ..	4	4	0	4	302	341
Toulouse	4	4	0	4	254	317

■ LA PROCHAINE JOURNÉE. 5^e tour aller, samedi 4 octobre à 20 heures : Evreux-Nancy ; Toulouse-Strasbourg ; PSG-Racing-Antibes ; Le Mans-Montpellier ; Dijon-Besançon ; ASVEL-Gravelines ; Pau Orthez-Chalon. Dimanche 5, à 16 h 30 : Limoges-Cholet.

PRO B

(Samedi, 4^e journée)

Le Havre - Châlons	70-72
Maurienne - Angers	70-72
Saint-Etienne - Rueil	74-82
Nantes - Tours	90-88
Poissy-Chatou - Vichy	87-68
Bourg-en-Br. - Levallois	104-73
Brest - Golbey-Epinal	83-86
Mulhouse - Saint-Brieuc	94-95
Hyères-Toulon - Roanne	75-81

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. ANGERS	8	4	4	0	320	280
2. Bourg-en-Br. ..	7	4	3	1	342	294
Le Havre	7	4	3	1	302	265
Châlons	7	4	3	1	314	283
Hyères-Toulon	7	4	3	1	330	307
Golbey-Epinal	7	4	3	1	308	294
7. Maurienne ...	6	4	2	2	286	276
Levallois	6	4	2	2	328	323
Brest	6	4	2	2	326	329
Roanne	6	4	2	2	271	287
Saint-Brieuc ...	6	4	2	2	331	359
Nantes	6	4	2	2	313	346
13. Tours	5	4	1	3	324	326
Poissy-Chatou	5	4	1	3	284	288
Mulhouse	5	4	1	3	319	325
Saint-Etienne.	5	4	1	3	280	308
Vichy	5	4	1	3	310	348
18. Rueil	4	4	0	4	305	355

■ LA PROCHAINE JOURNÉE. 5^e tour aller, samedi 4 octobre à 20 heures : Epinal-Bourg ; Saint-Brieuc-Hyères-Toulon ; Châlons-Maurienne ; Vichy-Le Havre ; Tours-St Etienne ; Angers-Nantes ; Rueil-Brest ; Roanne-Mulhouse. Le vendredi 3 à 20 h 30 : Levallois-Poissy Chatou.



LA STAT

22

Soit l'écart infligé par le PSG à Limoges (83-61), samedi soir à Beaublanc. Jamais depuis la création de la Ligue pro en 1987, le CSP n'avait subi une telle avanie, tant en saison régulière qu'en play-off, tant à domicile qu'à l'extérieur !

C'est aux Antibois qu'appartenait jusque-là le plus beau « carton » face aux Limougeauds, avec une victoire de 20 points en Limousin (81-61), le 10 décembre 1994.

Suivaient ensuite, avec un différentiel de 17 points, les Choletais (65-48 à Limoges, le 18 septembre 1993) et les Orthéziens (93-76 à la Moutèze, le 2 mai 1987).

Avant la naissance de la LNB, il faut remonter au 14 septembre 1985 pour trouver trace d'une correction plus ample encore (-27). Les Villeurbannais s'y étaient collés, passant un impitoyable 101-74 à un CSP qui disputait là son premier match sans Ed Murphy ni Appolo Faye.



ECHOS

■ GRAVELINES CHERCHE

TOUJOURS (Fabrice MATES). — Sur le terrain, Gravelines va plutôt bien. Hors terrain, c'est plus complexe : « Il nous manque à peu près 2 millions pour boucler le budget, déplore le président Bernard Faucon, qui espère toutefois : « Peut-être nos bons résultats vont-ils débloquer la situation... » Le BCM, on le sait, est toujours en attente d'un sponsor principal. Il y a aussi le cas Dametri Hill, qui avait signé un contrat de quatre matches. L'Américain Rodney Dobart, venu de Primera B espagnole et mis à l'essai, n'a pas convaincu. Alors... Prolonger l'aventure avec Dametri Hill ? Avancer dans la saison avec un seul étranger ? Jean-Deny Cholet constate : « Actuellement, il ne reste sur le marché que des joueurs qui n'ont été pris nulle part ou que des gars hors de prix pour notre budget... »

■ SINA A NANCY

(Ariette LAHEURTE). — Toujours à la recherche d'un joueur supplémentaire, Nancy pourrait se tourner vers Mergin Sina (2 m, 30 ans), un ailier fort, ancien de Rhode Island, qui a joué ces quatre dernières saisons au Portugal (26 pts, 10 rbs) et aux Philippines. Mis à l'essai, Sina pourrait être qualifié en Championnat dès le week-end prochain si le SLUC lui offre un contrat. Il jouerait comme communautaire, sous passeport belge, un document qu'il fut cependant incapable de fournir il y a quelques mois à Cagliari.

■ MICHAEL YOUNG EN ISRAËL

(Noah KLIEGER). — Michael Young, l'ex-gâchette limougeaude, a pris place dans le Championnat israélien sous le maillot du Maccabi Givath-Shmuel, un club managé par le célèbre Mickey Berkowitz, qui a décidé de changer d'Américains après un démarrage catastrophique.

■ FORTIER A LA LIGNE.

— Première série de lancers francs d'envergure de la saison pour Paul Fortier qui signe un parlait 11/11 sur la ligne de réparation. Le néo-Français reste à 8 unités du record du genre, détenu par Ron Davis depuis le 28 novembre 1987.

LE CINQ MAJEUR

FRANÇAIS

KRAIDY
(Evreux)

FORTIER
(Cholet)

DIGBEU
(ASVEL)

FORTE
(Paris-SC)

CASTANO
(Besançon)

ÉTRANGERS

K. HILL
(Dijon)

KOTUROVIC
(Paris-SC)

LARSSON
(Dijon)

A. SMITH
(Besançon)

S. SMITH
(Antibes)



LES LEADERS

■ **MARQUEURS PRO A** (moyenne de points par match) : 1. S. Smith (Antibes), 23 ; 2. McCullough (Gravelines), 18,5 ; 3. Reese (Montpellier), et Ewoda (Toulouse), 18 ; 5. Durham (Nancy), et Koturovic (PSG), 17,5 ; 7. Loncar (PSG), 17,3 ; 8. Howell (Montpellier), 17 ; 9. C. Smith (Limoges), 16,8 ; 10. Lear (Strasbourg), 16.

■ **REBONDEURS PRO A** (moyenne de rebonds par match) : 1. C. Miller (Cholet), Kei. Hill (Dijon), et Grant (Le Mans), 9 ; 4. Scholten (Pau), 8,8 ; 5. Lewis (Nancy), et Lear (Strasbourg), 8,3 ; 7. Dunkley (Besançon), 8 ; 8. Ouattara (Antibes), et Struelens (PSG), 7,8 ; 10. Ferguson (Antibes), 7,5.

Les meilleurs de la journée : Grant (Le Mans), Julian (Nancy), et Lear (Strasbourg), 11 rbs.

■ **PASSEURS PRO A** (moyenne de passes par match) : 1. Hamm (Dijon), 9 ; 2. Rudd (Villeurbanne), 7,3 ; 3. S. Smith (Antibes), 7 ; 4. Lethonen (Strasbourg), 6,8 ; 5. Simpkins (Chalon) et McCullough (Gravelines), 6,3 ; 7. Henry (Cholet), et Jennings (Le Mans), 5,8 ; 9. Graham (Dijon), et Ade-Mansah (PSG), 4,8.

Les meilleurs de la journée : Lethonen (Strasbourg), 10 passes ; S. Smith (Antibes), et Simpkins (Chalon), 8.

■ **MARQUEURS PRO B** (moyenne de points par match) : 1. Beeson (Brest), 20,5 ; 2. Terry (Mulhouse), 24,8 ; 3. Werner (Angers), 24,3 ; 4. Coleman (Hyères), 23,7 ; 5. English (Levallois), 23,3 ; 6. Hallas (Poissy), 22,3 ; 7. Gugino (Rueil), 21,7 ; 8. Austin (Bourg), 20,8 ; 9. Hollis (Angers), 20,3 ; 10. Bullock (Châlons), Whitehead (Epinal), et Garry (St-Brieuc), 20.



Le CSP K.-O. d'entrée

Un solide collectif parisien a surclassé d'emblée à Beaublanc des Limougeauds qui s'enfoncent dans leur marasme.

De notre envoyé spécial à Limoges, François BRASSAMIN

PARIS qui rit, Limoges qui pleure. En s'imposant de vingt-deux points à Beaublanc (83-61), les champions de France ont plongé encore plus dans le marasme un CSP pathétique qui a concédé sa cinquième défaite d'affilée, la troisième de suite à la maison.

Pendant moins de ballons que d'habitude (10 au lieu des 18 de moyenne depuis le début de saison), les coéquipiers d'Occansey ont pourtant été décrochés d'entrée (-12 après 7 minutes) et n'ont jamais pu recoller en raison de leurs lacunes collectives et individuelles des deux côtés du terrain.

« On casse notre match en première mi-temps. Paris met des paniers sur nos erreurs de défense, analysait Michel Gomez. On gagne des ballons sur nos changements de défense, mais on n'arrive pas à les exploiter. Quand on revient à moins dix à neuf minutes de la fin, la technique nous fait mal et on prend six points »

Face à un PSG extrêmement consistant, Limoges a souffert dès-sous où il ne disposait que de trois

pivots peu mobiles (Redden, Smith, Weis). Le Yougoslave Dejan Koturovic s'est baladé en faisant admirer de superbes fondamentaux et pourrait être l'une des grandes révélations de la saison en Pro A. « On a une déception sur le plan intérieur. Willie Redden et Maurice Smith étaient venus pour jouer cinq-dix minutes et pas trente. Jean-Jacques Conzelmann nous manque beaucoup. Je n'ai pas de joueur bondissant et capable de tirer extérieur », remarquait le coach limougeaud.

Le PSG a donc remporté son premier succès de la saison en déplacement. La « renaissance » de Frédéric Forte sur un parquet qu'il connaît bien a permis d'effacer la faiblesse en meneur apparue depuis le début de saison. « Ce n'était pas un match facile après la frustration émotionnelle de Berlin et sans temps de récupération, affirmait Bozidar Maljkovic. J'ai toujours eu confiance en Forte. Je le connais bien. Mais il n'avait pas travaillé à cause de problèmes extra-basket. (...) Je lui ai parlé très durement vendredi et j'ai vu le résultat. Il a bien géré et dirigé le jeu. » Reste maintenant pour les champions de France à gagner leur premier match en Euroleague jeudi soir à Coubertin contre Ljubljana.

Cholet 81						Le Mans 50							
	Min.	Pts	Tirs	L.F.	Rb. off.-dél.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.F.	Rb. off.-dél.	P.d.
HENRY	32	12	3/8	6/9	1-4	5	Bouvier	13	1	0/3	1/2	1-0	1
BLACKWELL	27	7	3/7	—	0-5	7	GRANT	40	13	3/10	5/8	2-6	—
Jeanneau	13	3	1/1	—	0-0	—	JENNINGS	27	8	2/7	4/4	—	3
SCHEDE	—	—	—	—	—	—	AÏSSA	26	4	2/7	—	1-1	—
Marcaccini	22	10	4/8	—	1-4	4	Dioumassi	25	12	3/10	5/6	2-3	1
METHÉLIE	25	12	5/7	—	1-1	3	STAVRAKOP	16	0	0/3	—	—	—
Bardet	—	—	—	—	—	—	Dubosc	8	3	1/4	—	0-1	—
FORTIER	34	26	7/11	11/11	6-3	4	Bryn	11	0	0/3	—	1-2	—
Setler	16	4	2/5	—	0-6	2	COQUERAN	34	9	4/7	1/2	2-5	1
MILLER	29	7	2/11	1/2	2-4	—	Métopouge	—	—	—	—	—	—
TOTAL	200	81	26/58	18/22	11-31	24	TOTAL	200	50	15/54	18/20	9-22	8

CHOLET-LE MANS : 81-50 (43-22)

Arbitres : MM. Gaspé et Carboni. 3 000 spectateurs environ.

CHOLET. — 3 pts : 7/20 (Henry 0/3, Blackwell 1/4, Jeanneau 1/1, Marcaccini 2/4, Fortier 1/3, Miller 0/1, Méthélie 2/4). Ftes : 21. Balles perdues : 13. Interceptions : 8. Contres : 3.

LE MANS. — 3 pts : 4/26 (Bouvier 0/3, Grant 2/6, Jennings 0/2, Aïssa 0/3, Dioumassi 1/5, Stavrakopoulos 0/3, Dubosc 1/4). Ftes : 24. Éliminé : Jennings (34*). Balles perdues : 14. Interceptions : 6. Contres : 3.

● Plus gros écart. — Cholet + 31 (61-50, 40*). Le Mans + 2 (2-4, 3*).

● Evolution du score : 2-4 (3*), 14-15 (9*), 27-15 (14*), 38-17 (18*), 43-22 (20*), 49-24 (25*), 49-37 (30*), 58-43 (34*), 63-50 (37*), 81-50 (40*).

La lucidité en plus

ÉRIC GIRARD (entraîneur de Cholet) : « Nous étions très concentrés sur notre sujet face au Mans. Avec plus de lucidité, nous aurions gagné à Paris. Les joueurs ont mûri cette réflexion et nous avons pris le match par le bon bout. »

SKEETER HENRY (Cholet) : « Le match a été intéressant car nous nous trouvons mieux sur le terrain et notre jeu de passe commence à être efficace tout comme notre défense progresse. »

ALAIN WEISZ (entraîneur du Mans) : « L'apprentissage du rythme championnat-Eurocoupe est dur. Physiquement, on a complètement lâché. Il nous a manqué trop de choses pour nous en sortir et contester la supériorité choletaise. »

KEITH JENNINGS (Le Mans) : « Cholet nous a certes imposé une défense redoutable, mais cela n'explique pas tout. Ne cherchons pas d'excuses du côté de la fatigue, notre vrai problème étant notre manque d'adresse avec 28 % seulement de réussite au total. »

De notre correspondant à Cholet, Pierre-Maurice BARBAUD.

Pro A : points à la ligne

Réalisateurs

Quatrième journée : 29 points pour Kraïdy (ALM Evreux) et Howell (Montpellier) ; 27 pts pour Stevin Smith (Antibes) ; 26 pts pour **Fortier** (Cholet-Basket) ; 23 pts pour Koturovic (PSG Racing) ; 22 pts pour Keith Hill (Dijon), Lear (Strasbourg) ; 20 pts pour Jackson (Antibes) et Larsson (Dijon) ; 19 pts pour Banks (Evreux), etc.

Classement général : 1. Stevin Smith (Antibes), 23 points de moyenne par match ; 2. Mac Cullough (Gravelines), 18,5 ; 3. Ewodo (Toulouse) et Reese (Montpellier), 18 ; 5. Durham (Nancy) et Koturovic (PSG Racing) 17,5 ; 7. Loncar (PSG Racing), 17,3 ; 8. Howell (Montpellier), 17 ; 9. Chris Smith (Limoges), 16,8 ; 10. Lear (Strasbourg), 16, etc.

Rebondeurs

Quatrième journée : 11 rebonds pour Julian (Nancy) et Lear (Strasbourg) ; 10 pour Dunkley (Besançon) et Scholten (PSG Racing) ; 9 pour Ferguson (Antibes), Hill (Dijon) et Van Buchwald (Montpellier) ; 8 pour **Fortier** (Cholet), etc.

Classement général : 1. **Cedric Miller** (CB), Keith Hill (Dijon) et Josh Grant (Le Mans), 9 rebonds par match ; 4 Scholten (Pau-Orthez), 8,8 ; 5. Lewis (Nancy) et Lear (Strasbourg), 8,3 ; 7. Dunkley (Besançon), 8, etc.

Passeurs

Quatrième journée : 10 passes décisives pour Lehtonen (Strasbourg) ; 8 pour Forté (PSG) et Smith (Antibes) ; 7 pour **Blackwell** (Cholet) et Van Buchwald (Montpellier), etc.

Classement général : 1. Bruno Hamm (Dijon), 9 passes décisives par match ; 2. Rudd (Villeurbanne), 7,3 ; 3. Smith (Antibes), 7 ; 4. Lehtonen (Strasbourg), 6,8 ; 5. Simpkins (Chalon) et Mac Cullough (Gravelines), 6,3, etc.

Attaques

Classement général : 1. JDA Dijon, 80,5 pts par match ; 2. EB Pau-Orthez, 78,8 ; 3. Olympique d'Antibes, 77,8 ; 4. AS Villeurbanne, 76,5 ; 5. Strasbourg IG et ALM Evreux, 75,5 ; 7. BCM Gravelines, 74 ; **8. Cholet-Basket**, 72,3 ; 9. Besançon BC, 72 ; 10. Le Mans SB, 71,5 ; 11. PSG-Racing, 70 ; 12. SLUC

Nancy, 69,5 ; 13. CSP Limoges, 69 ; 14. Chalon-sur-Saône, 68,3 ; 15. Montpellier, 68 ; 16. Toulouse, 63,5.

Défenses

Classement général : 1. Villeurbanne, 57,5 pts par match ; 2. PSG-Racing, 59,8 ; **3. Cholet-Basket**, 62,3 ; 4. Gravelines, 68,3 ; 5. Chalon-sur-Saône, 69,8 ; 6. Besançon, 71 ; 7. Pau-Orthez, 72,5 ; 8. Montpellier, 74,8 ; 9. Dijon, 75 ; 10. Antibes et Evreux, 76,5 ; 12. Limoges, 77,8 ; 13. Le Mans et Nancy, 78,3 ; 15. Toulouse, 79,2 ; 16. Strasbourg, 85,3.